

Canal

Le journal de Pantin

N° 223 - novembre 2013

À LA UNE Un accueil pour son enfant

Pages 20-25



Sergio Ortega

Professeurs et élèves du conservatoire de Pantin rendent hommage au compositeur engagé
Page 12



Le numérique à l'école

Reportage dans une classe élémentaire des Quatre-Chemins
Pages 18-19



À la source de Marché sur l'eau

Sur les terres du maraîcher Stéphane Milville, producteur en agriculture raisonnée
Pages 28-29

27 NOV. ⚡ 2 DÉC.
SUPERSALON
 DU LIVRE ET
 DE LA PRESSE
 JEUNESSE



Le Département
 de la Seine-Saint-Denis
 et Canal
 ont le plaisir de vous offrir
 une entrée gratuite au Salon.
 (1 visite/1 personne. Toute sortie est définitive)

Espace Paris-Est-Montreuil. 128, rue de Paris à Montreuil
Accès. Métro ligne 9/arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès).
Bus 102/Arrêt Sorins.

Cette invitation est à découper et à présenter directement aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel.
 L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous vendredi 29 novembre à partir de 16h30 (Nocturne).

HORAIRES ET PROGRAMME
www.slpj.fr

seine-saint-denis
 LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr



SLPJ930002

Ne peut être vendue



P.15 **Les engraineurs : ça tourne !**



P.26 **Des espaces urbains requalifiés**



P.32 **L'écriture théâtrale pour jeune public**

sommaire n° 223

4/19 **Vivre à Pantin**

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 5 La photo du mois
- 6 En bref et en images
- 8 À savoir : nouvelle équipe à la préfecture, Disco soupe, dératissage, bénévolat
- 12 Hommage à Sergio Ortega
- 13 Rencontre avec Serge Tisseron
- 14 L'AFP 93 emménage à Pantin
- 15 Tournage de *Poucave* aux Courtilières
- 16 Inauguration du Lab'
- 17 Les activités des antennes jeunesse
- 18 Le numérique à l'école

20/25 **À LA UNE : UN ACCUEIL POUR SON ENFANT**

26/29 **Pantin avance**

- 26 Travaux : des espaces urbains requalifiés
- 28 Chez le maraîcher Stéphane Milville

30/39 **Ça, c'est Pantin**

- 30 À savoir : exposition *Bijoux ?* à la Maison Revel, forum de la création d'entreprise
- 32 Les enjeux de l'écriture pour enfants
- 34 Gastronomie à l'honneur au Cellier
- 36 Entreprises : Netcom
- 38 Tribunes politiques
- 39 État civil

PANTIN - Métro Hoche

HOCHÉ

NOUVEAU
 votre maison ou appartement
 en **CŒUR DE VILLE**

- Du studio au 3 pièces
- Maisons 4 pièces
- Balcons, terrasses, loggias, jardins...
- À partir de **182 000 €**⁽¹⁾

Garantie 3R*

Pour vous accompagner dans votre projet immobilier :

- garantie de **Rachat**
- garantie de **Relogement**
- assurance **Revente**



bmed.fr - illustration à caractère d'ambiance

Informations et vente :

0 805 46 46 76
 7jours/7 - Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com

TVA ⁽²⁾
 7%

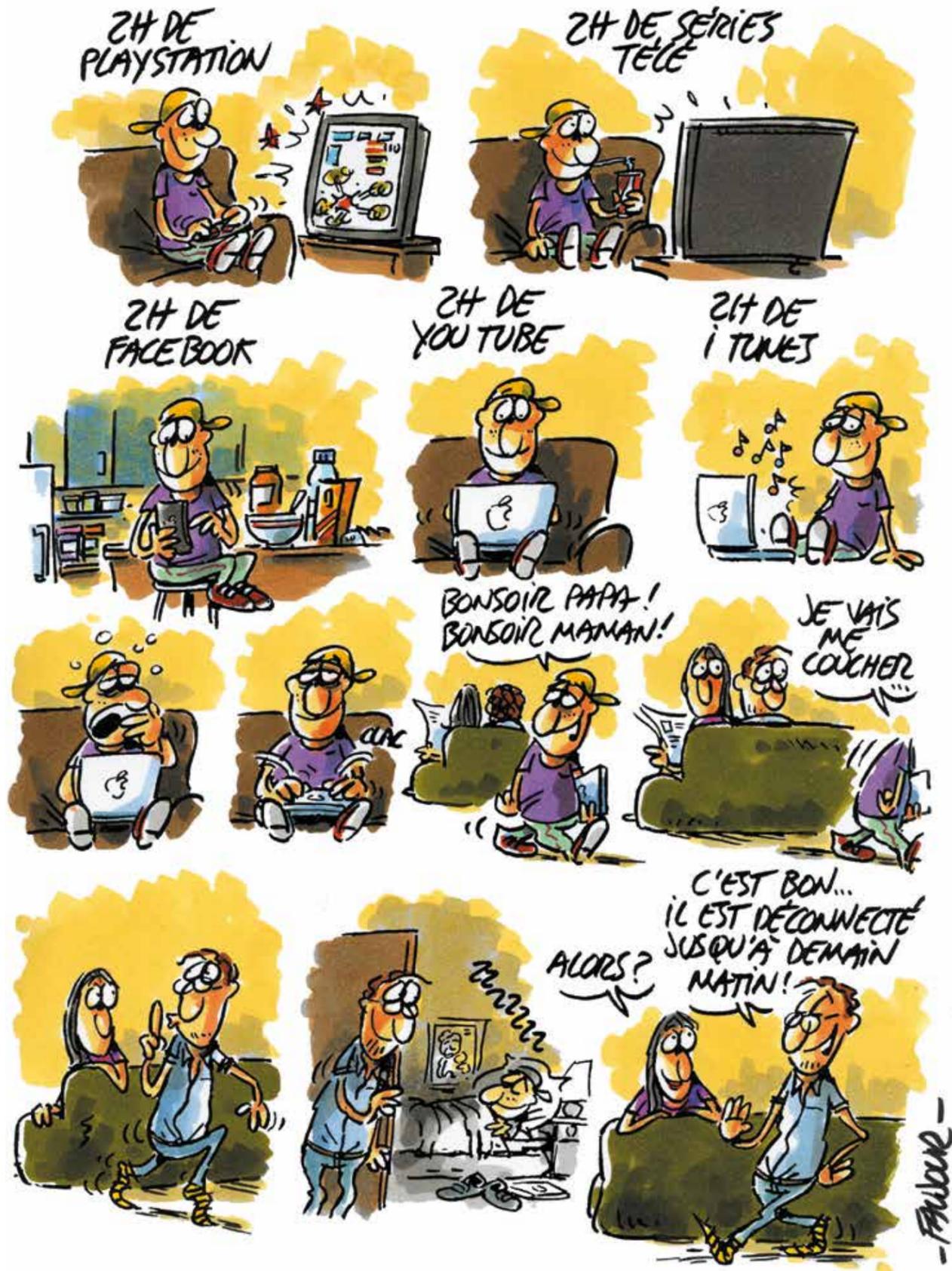
BBC ⁽³⁾

HABITAT &
 ENVIRONNEMENT

groupe
Arcade

⁽¹⁾ Prix d'un appartement T2 en TVA 7% sous conditions de la Location-Accèsion. ⁽²⁾ Bénéfice sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). Renseignez-vous auprès de votre Conseiller. ⁽³⁾ Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction. * Détails de l'offre auprès de votre Conseiller Groupe Arcade.





Départ en fanfare avec les percussions afro-caribéennes de l'association 9.7 lors de la fête de quartier du Haut et Petit Pantin, le 21 septembre.



Une ouverture de saison sous le signe du rire et des clowns les 27 et 28 septembre. Salle Jacques-Brel, était présenté *Hors piste*, un traité d'art clownesque au cœur d'un théâtre pas comme les autres, l'hôpital pour enfants. Un lâcher de clowns animait avec humour le marché de la place de l'Église dans le cadre du Festival des clowns, des burlesques et des excentriques, et d'un partenariat avec l'école de cirque Le Samovar à Bagnolet.



À l'occasion du lancement du **mois de l'économie sociale et solidaire**, Benoît Hamon a visité l'entreprise UTB (Union technique du bâtiment), rue Jean-Lolive, une entreprise créée en 1933 sous forme de Scop (société coopérative de production dont les salariés sont associés majoritaires).



Pour cette édition 2013 de **la semaine du goût**, les animateurs santé de la ville de Pantin avaient organisé un atelier culinaire dans les centres de loisirs maternelles. Chaque « petit chef » a confectionné sa propre verrine avec fromage blanc, fruits frais et secs et biscuits. Une dizaine de seniors volontaires sont venus mettre la main à la pâte : un vrai moment de bonheur culinaire pour tous.



À la suite des **marchés exploratoires** organisés par un groupe d'habitantes des Quatre-Chemins, une réunion de restitution s'est tenue, le 16 octobre, pour échanger sur les atouts et les faiblesses du quartier.



Inauguration rue Gabrielle-Josserand, le 26 septembre, d'une **crèche de 44 berceaux baptisée Annie-Fratellini**. C'est à Pantin que l'artiste monta, durant de longues années, le chapiteau de son École nationale du cirque.



Cérémonie de remise des **médailles du travail** aux salariés pantinois, le 11 octobre dans les salons d'honneur de la mairie.

Inauguration, au 26 bis rue Jacquart, des **31 appartements** livrés par Vilogia dont 25 en prêt locatif social.



PRÉFECTURE

Du neuf au cœur de l'État

À la préfecture de Seine-Saint-Denis, le changement est à l'ordre du jour : nouveau préfet, équipes renouvelées, et un site Internet qui a fait peau neuve.



Depuis le mois de juin, **Philippe Galli est le nouveau préfet de la Seine-Saint-Denis**. Philippe Galli a démarré son parcours professionnel comme instituteur, avant d'être affecté au ministère de l'Intérieur à sa sortie de l'Ena (promotion Michel de Montaigne, 1988). Après avoir occupé divers postes dans l'administration, il devient préfet de Corrèze en 2006, puis du Loir-et-Cher en 2008, de l'Ain en 2010, avant de rejoindre le département. Philippe Galli est maître de conférences à Sciences Po Strasbourg et à l'Ena.

Le préfet délégué pour l'égalité des chances est également arrivé cette année, en mai. Didier Leschi est titulaire d'une maîtrise de droit et d'un DEA en histoire contemporaine. Ancien vice-président de l'Unef-Id, il a été membre du cabinet de Jean-Pierre Chevènement (ministères de la Défense, puis de l'Intérieur) avant de rejoindre la préfectorale (cabinet du préfet de la région Ile-de-France, sous-préfet en Rhône-Alpes). Depuis 2008, Didier Leschi dirigeait le service de l'accès au droit et à la justice et de l'aide aux victimes au ministère de la Justice.

En août dernier, Isabelle Burel a rejoint l'équipe en qualité de sous-préfète, chargée de mission auprès du préfet de la Seine-Saint-Denis, en quittant la direction de cabinet du préfet de l'Yonne.

Le secrétariat général de la préfecture du département est assuré, depuis juillet, par Hugues Besancenot, ancien sous-directeur de la lutte contre les fraudes, des contrôles et de l'éloignement, à la direction de l'immigration du ministère de l'Intérieur.

Un site tourné vers l'usager

Remanié pour permettre un accès plus rapide et lisible aux informations, le site Internet de la préfecture se tourne vers l'usager en mettant en avant, dès son ouverture, une entrée « démarches administratives ».

Afin d'éviter les files d'attente, il est possible, par exemple, de prendre rendez-vous en ligne pour les demandes de naturalisation française. Outre les services, le site propose des rubriques utiles – coordonnées et fonctionnement des services de l'État – ainsi que des renseignements sur l'actualité préfectorale, les politiques publiques et les données statistiques du département.

www.seine-saint-denis.pref.gouv.fr

Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

IPEO Clinique Ostéopathe
5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies lumbales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours.

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

LOISIRS Le plein d'énergie

Des cours de Qigong sont proposés, le jeudi matin, par l'association « Les Pieds sur terre, un pas vers le Qigong » à la maison de quartier des Quatre-Chemins. Le Qigong est un art énergétique chinois complet grâce à un travail d'assouplissement des muscles, tendons et articulations. Cette discipline est accessible à tous et ne nécessite pas de condition physique particulière. Coût des cours : 180 € pour l'année (ou 60 € par trimestre) plus 10 € d'adhésion à l'association.

● **Jeudi de 10.45 à 12.15**

Maison de Quartier des Quatre-Chemins
42 av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 39 10



SÉCURITÉ

Neige et verglas : salez ou sablez !

En cas de neige ou de verglas, les riverains ont pour obligation de nettoyer et de sécuriser les trottoirs devant leur porte. Une mesure indispensable à la sécurité de tous.

L'arrêté du maire peut être consulté au centre administratif. Le document présente les obligations des habitants :

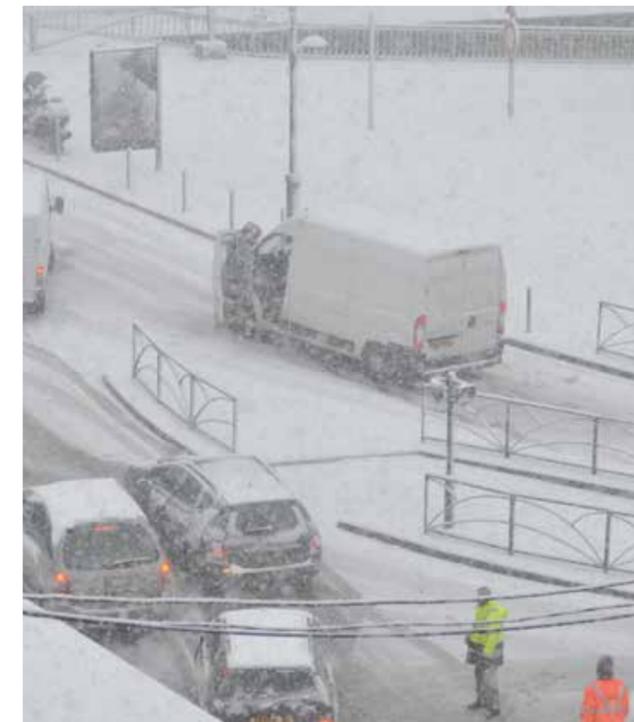
- en cas de chute de neige, les propriétaires ou les occupants riverains ont l'obligation de balayer ou de gratter le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie, afin de permettre la circulation des piétons ;
- en cas de verglas, l'épandage de sel ou de sable est à la charge des propriétaires ou des occupants riverains. L'utilisation de sel est à proscrire à proximité des lieux plantés.

Il est important donc de faire ses réserves de sable pour l'hiver. Car, en cas d'accident, les propriétaires ou les occupants riverains n'ayant pas respecté l'arrêté municipal verront leur responsabilité engagée. Outre la sécurisation des trottoirs devant les résidences, les syndicats doivent prendre les dispositions nécessaires pour que toutes les voies de circulation et de passage piéton internes soient déneigées.

Enfin, il convient de rappeler que l'accès et l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux est interdit en cas de neige ou de verglas. Quant aux automobilistes, il leur est rappelé qu'il est interdit de doubler une saleuse. La saleuse, qui permet la sécurisation des voies, est toujours prioritaire, notamment en cas d'embouteillage.

● Distribution de sel aux particuliers

Afin d'aider les Pantinois à accomplir leur devoir, la ville organise une distribution gratuite de sel aux particuliers le **samedi 23 novembre de 9.00 à 12.00**, rue Charles-Auray, au niveau de la place de l'Église.

ville de
Pantin

LE DROIT DE VOTE UN SUPER-POUVOIR

Inscription sur les listes électorales jusqu'au 31 décembre 2013



ville-pantin.fr

Information
45, av. du Général-Leclerc
(tél.) 01 49 15 40 00

CADRE DE VIE Chasse aux rongeurs

Du 25 au 29 novembre, les services de la ville et d'Est Ensemble se coordonnent pour mener une campagne de dératisation simultanée dans les bâtiments publics – sous la responsabilité de la ville – et dans les réseaux d'assainissement – qui relèvent désormais de la compétence de la communauté d'agglomération. Une action concertée pour plus d'efficacité. Les habitants souffrant de la présence des rongeurs à leur domicile peuvent s'inscrire dans la cohérence de cette démarche et procéder également au traitement de leur habitation, de même que les syndicats pour les copropriétés. L'intervention, bien sûr, est à la charge de chaque particulier ou de chaque copropriété.

● Pôle patrimoine et cadre de vie

84-88 av. du Général-Leclerc

☎ 01 49 15 41 77



SOLIDARITÉ Collecte de jouets

En association et au bénéfice des Restos du cœur, l'agence Century 21 organise une collecte de jouets auprès des habitants de Pantin, du 1^{er} au 30 novembre.

Si vous avez des jouets neufs ou en bon état dont vous n'avez pas l'usage, n'hésitez pas à venir les déposer dans les bureaux de l'agence.

● Century 21 Ricard Immobilier

83, bis av. Jean-Lolive

☎ 01 41 83 64 64

INITIATIVE

En piste pour la Disco soupe

Dimanche 17 novembre, le lieu où il faut être absolument, c'est le marché Magenta, quartier des Quatre-Chemins à Pantin. Du moins si l'on aime la soupe, la chaleur humaine et que l'on déteste le gâchis alimentaire.



Toute la matinée, l'organisateur du marché, ainsi que des bénévoles, collecteront les produits alimentaires détériorés et les trieront. Les plus abîmés rejoindront les sacs destinés à être recyclés en un précieux compost. Les légumes récupérables seront épluchés et préparés pour la fameuse Disco soup. Les fruits devraient devenir de belles compotes.

À partir de 10.30, début des animations, avec ambiance musicale et chansons à manger. Les dégustations de soupes et autres produits élaborés sur place devraient suivre rapidement. Et miracle: ce sera gratuit.

Une initiative solidaire et ingénieuse

Les commerçants du marché, de nombreuses associations locales et la ville de Pantin ont accueilli avec bonheur la proposition de Disco soupe. Cette association a été créée en 2012 par une communauté d'individus engagés afin de promouvoir la convivialité contre le gâchis, la gratuité du recyclage et le plaisir de la musique. Elle s'est inspirée des « Schnippel Disko » organisés par le mouvement du Slow Food en Allemagne.

À son actif, une dizaine d'événements dans Paris et sa région au cours de l'année 2012 qui ont sauvé de la poubelle des tonnes de fruits et légumes disqualifiés à travers la distribution de près de

5000 couverts de délicieuses soupes, salades et smoothies, gratuits ou à prix libres. À Pantin, selon l'estimation de Sami Amri, délégué du marché, sur les 4 à 6 tonnes de marchandises détruites en fin de marché, chaque dimanche, plus de 10 % devraient pouvoir être récupérés et faire le bonheur des Pantinois, quelle que soit leur situation.

Si l'initiative vous intéresse, vous pouvez rejoindre le collectif des citoyens de Pantin en contactant Emma Tizi au service commerce de la ville.

☎ 01 49 15 40 83 Ou par mail: e.tizi@ville-pantin.fr



AIDE ALIMENTAIRE Les Restos du cœur en quête de bénévoles

Les Restos du cœur de Pantin manquent de « bras » pour assurer le bon déroulement de la prochaine « campagne hivernale » qui débutera fin novembre. L'association caritative peut actuellement compter sur l'intervention d'une quarantaine de bénévoles. Mais c'est loin d'être suffisant pour assurer, durant les mois d'hiver, la distribution de l'aide alimentaire à plus de 800 familles inscrites, à raison de deux distributions par semaine, ainsi que le déchargement des camions.

Les personnes souhaitant rejoindre l'équipe de bénévoles (d'une à quatre matinées par semaine) peuvent téléphoner au 01 48 40 88 50 dès le 4 novembre ou venir les rencontrer aux heures d'ouverture des inscriptions dans les locaux des Restos du cœur.

À noter, l'inscription (obligatoire) pour obtenir l'aide alimentaire aura lieu à partir du 4 novembre de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.

● Restos du cœur 18, rue du Congo



SÉCURITÉ Les agents de la ville ne demandent pas d'étrennes

Les agents municipaux et les prestataires de la ville n'effectuent pas de démarchage auprès des particuliers ou des entreprises en vue des fêtes de fin d'année. Les habitants doivent être attentifs: ne pas faire entrer des inconnus chez soi et ne pas donner d'argent à des personnes qui frapperaient à la porte en se réclamant de la ville. **Il ne faut pas hésiter à signaler ces éventuels passages à la police municipale** ☎ 01 49 15 71 00 ou au commissariat ☎ 01 41 83 45 00.

ville de
Pantin



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons
budget!

Mairie/Ourcq

Jeudi 7 novembre - 18h30 - Salon d'honneur de l'hôtel de ville

Courtilières

Mardi 12 novembre - 18h30 - Maison de quartier

Église Sept-Arpents

Jeudi 21 novembre - 18h30 - Bibliothèque Elsa-Triolet

Quatre-Chemins

Lundi 25 novembre - 18h30 - Maison de quartier

Haut et Petit-Pantin

Mardi 26 novembre - 18h30 - École Méhul

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

ville-pantin.fr

Information
45, av. du Général-Leclerc
(tél.) 01 49 15 45 86

Concert hommage

Musique pour ne pas s'endormir

Dix ans après la disparition de Sergio Ortega, professeurs et élèves du conservatoire de Pantin rendent un hommage au compositeur et pianiste qui dirigea l'école de musique de 1983 à 2003. Entre racines populaires et musique savante, l'œuvre de cet exilé politique, « légende de la musique engagée » comme il fut qualifié, étonne par sa grande diversité.

Nelson Mandela a pu écouter récemment *Mandela de la vie, berceuse pour ne pas s'endormir*, une création de Sergio Ortega dont un enregistrement lui a été transmis. Composée en 1987 sur des textes coécrits avec Francis Combes, cette œuvre dormait dans un tiroir avant que sa femme la fasse enregistrer, il y a un an. « J'ai contacté l'Institut français d'Afrique du Sud et l'enregistrement est parvenu jusqu'à Mandela par l'intermédiaire de son petit-fils. J'ai été assez fière et heureuse que cette chanson ait fait son chemin », explique Sophie Geoffroy de Chaume, épouse du compositeur.

Quel bel hommage pour ce musicien engagé, dont les partitions des compositions occupent une pièce entière de la maison pantinoise où il vécut. C'est dans son « îlot de silence » du quartier Hoche qu'il composa. Généreusement même! « Il composait nuit et jour et ne dormait pas toujours beaucoup », témoigne sa femme. Inclassable comme le sont souvent les autodidactes, il créa dix opéras, de la musique vocale mais également des musiques de film.

Un musicien engagé

En puisant son inspiration dans la musique populaire, l'artiste déroutait quelque peu. Son approche empirique détonnait dans l'univers de la musique savante. N'avait-il pas initié à Pantin *Apportez vos chansons* pour des chanteurs de salle de bain qu'il accompagnait avec un synthétiseur et deux ou trois musiciens? Il avait également créé l'école parallèle, petit cursus pour les amateurs qui voulaient commencer la musique à l'âge adulte. « Il s'imprégnait de la culture des gens, du vécu... Il s'est toujours beaucoup intéressé à l'apprentissage et à la transmission », confie Sophie Geoffroy de Chaume. Le compositeur engagé, ami du poète chilien



Pablo Neruda, était connu pour les chansons *Venceremos* et *El pueblo unido* créées dans les années soixante-dix pour l'Unité populaire du Chili. Va-t-il connaître le même succès avec cette chanson écrite pour Mandela, alors emprisonné? Son épouse voudrait « qu'elle soit traduite en anglais, qu'elle soit diffusée dans les médias. J'aimerais que cette chanson ouvre des portes ».

En voici quelques extraits:
*Nous chantons pour que l'aube
 d'une vie plus humaine
 écarte la violence
 et que tes souffrances se changent en graines.*
 (...)

*Entends comme le monde
 près de ton cœur respire.
 Il s'apprête à sourire
 tout comme un enfant qui dort et qui rêve.*

Alain Dalouche

► Samedi 23 novembre à 20.30

Hommage à Sergio Ortega
 Entrée libre, réservation obligatoire.
 Salle Jacques-Brel
 42, av. Edouard-Vaillant
 ☎ 01 49 15 40 23

Au programme

Projection d'une interview filmée, puis intervention de Francis Combes, poète et éditeur, ami de Sergio Ortega.

● **Se fue besando la tierra**: pièce a capella extraite de *Splendeur et mort de Joaquín Murieta* de Pablo Neruda, interprétée par des élèves. Joaquín Murieta était une sorte de Robin des bois chilien du 19^e siècle.

● **Santa Laura et la Llama**, pièces à cordes au caractère andin, jouées par les enfants de 8 à 12 ans.

● **Recuerdos**, un des sept mouvements pour quatuor à cordes.

● **Chants et pianos** avec des élèves des cours de chant et de la chorale.

● **Quirivan**, pour violoncelle solo.

● **Vasija de barro**, pièce la plus importante par le nombre de musiciens. Il s'agit de la réécriture d'un chant équatorien, *L'amphore d'argile*.

● **Adiós, compañero bandido**, extrait de la même pièce que *Se fue besando la tierra*, chant et piano. Les femmes chantent l'action de ce compagnon bandit.

● **Octubre**, chanson sur l'espoir, pour chorale et orchestre.

Enfance & culture numérique

Du bon usage des écrans

Le 10 décembre, le psychiatre Serge Tisseron sera l'invité du Relais des parents pour intervenir sur la question des écrans. L'objectif étant de sensibiliser parents et éducateurs à un usage raisonné et apaisé des nouvelles technologies dans l'éducation de l'enfant.

Le rapport de l'enfant aux écrans est-il devenu un thème inévitable ?

Serge Tisseron: Oui. On doit éduquer l'enfant aux écrans car il les voit partout. Et dès son plus jeune âge. On sous-estime les conséquences de la télé sur les tout-petits, par exemple. Avant 3 ans, c'est un produit qui n'apporte rien, qui entache le développement. Les images n'ont aucun sens pour les enfants de cet âge, mais elles ont des conséquences sur leur évolution.

Vous avez mis en place la règle 3-6-9-12, pouvez-vous nous en parler ?

S. T.: J'ai lancé une pétition en 2007 pour faire interdire les chaînes de télévision pour les moins de 3 ans, pétition qui a été couronnée de succès puisqu'on est monté jusqu'au Conseil supérieur de l'audiovisuel et au ministère de la Santé. Des parents m'ont dit « *Oui, mais après? Et à 4, 5, 6 ans?* » Alors j'ai réfléchi, et je me suis dit que le mieux, c'était de donner des conseils calés sur des âges qui correspondent aux paliers scolaires des enfants.

Pourquoi les écrans sont-ils sources d'angoisse pour les parents ?

S. T.: Il y a un défaut d'information. Beaucoup de parents dramatisent l'usage des écrans. Ils ne comprennent pas les activités de leurs adolescents, trop différentes de ce qu'ils ont eux-même connu.

Les cas de harcèlements sur Internet, l'extrême violence des jeux vidéo ou les programmes télévisés bas de gamme n'aident pas ?

S. T.: Bien sûr. Mais les parents ont néanmoins un pouvoir énorme, celui d'agir et d'influencer leur enfant avec ce que j'appelle

des facteurs de protection. Cela passe par la transmission des valeurs de solidarité, d'entraide, la camaraderie, la compassion, la politesse.

La disponibilité des parents est-elle un problème ?

S. T.: Personne ne peut mieux élever son enfant que les parents. Simple-ment, ils ont besoin d'être éclairés. Il y a une donnée que j'estime très importante, c'est la notion d'attente. Il faut inviter l'enfant à attendre le moment où il va accéder à quelque chose, et l'aider à se situer dans la durée tout en dialoguant avec lui: « *Pourquoi veux-tu un téléphone? Que ferais-tu avec?* »

L'idée est de ne surtout pas diaboliser les écrans...

S. T.: Non. D'ailleurs, toutes les campagnes contre les écrans ne marchent pas. L'exemple spectaculaire, c'est celui des États-Unis où il existe une Académie américaine de pédiatrie. Depuis 1999, elle envoie message sur message pour dire qu'il ne faut pas plus de

deux heures quotidiennes d'écran entre 8 et 18 ans. Ils en sont à sept!

Quelle est la solution alors ?

S. T.: Il faut créer des espaces de dialogue. Mon but n'est pas de prescrire des comportements, mais d'inviter les parents à discuter entre eux. Rien ne fait mieux progresser que la discussion collective.

« Mon but est d'inciter les parents à dialoguer entre eux. »

Le 10 décembre, vous interviendrez dans le cadre d'une conférence-débat à Pantin. Que préférez-vous, la conférence ou le débat ?

S. T.: Si je pouvais ne faire qu'échanger, je le ferais! Les parents viennent souvent avec l'idée qu'un expert va leur parler. Mais j'apprécie surtout qu'ils aient des questions concrètes à poser, puis qu'ils échangent, rebondissent sur les propos des uns et des autres.

Cécile Grès

● Conférence-débat, le 10 décembre à 18.30
 Salle Jacques-Brel, 42, av. Edouard-Vaillant
 ☎ 01 49 15 41 70



Association

L'APF 93 prend ses **marques** à Pantin

Le comité départemental de l'Association des paralysés de France vient d'installer son siège au 17, rue des Berges à Pantin. L'occasion de revenir sur les actions et projets d'une organisation qui se bat au jour le jour pour améliorer la vie des personnes en situation de handicap et favoriser leur inclusion dans la vie sociale.

Depuis fin août, la date du déménagement, les salariés et bénévoles de la délégation départementale de l'Association des paralysés de France (APF) savourent leur indépendance. Ils peuvent enfin travailler à leur aise, accueillir des visiteurs en toute confidentialité. « Pendant trois ans, nous avons été hébergés dans la zone industrielle de Noisy-le-Sec par un établissement qui fait aussi partie de l'APF, explique Kebo Okudju, un des élus du conseil départemental. Cela nous a rendu service, mais les conditions étaient loin d'être optimales. »

En effet, avec un seul bureau et des locaux difficilement accessibles en transports en commun, le comité départemental ne pouvait développer ses activités comme il le souhaitait. Cet éloignement était d'autant plus problématique que la délégation – à ne pas confondre avec le foyer APF, situé rue de la Liberté – compte près de trois cent dix adhérents et travaille avec une cinquantaine de bénévoles, qui animent des ateliers et organisent des sorties tout au long de l'année.

« L'idée, c'est de rompre l'isolement, de développer une mixité entre les publics qui permet d'avoir des échanges enrichissants, note Johan Anquetil, chargé du développement de la vie associative. Dans cette optique, il est logique que nos locaux soient facilement accessibles. »

Plus de bénévoles pour enrichir son offre d'activités

Le panel d'activités proposé chaque semaine est, de fait, assez large : sortie piscine, atelier peinture, rencontres amitié et convivialité, groupe de parole animé par un psychologue, débat sur des grands thèmes de société... « Le groupe loisirs, de son côté, propose une sortie mensuelle - concert, ciné, restaurant... », poursuit Johan Anquetil, avant de signaler que la délégation est à la



L'APF est présente dans chaque département par l'intermédiaire de ses délégations départementales. Leur rôle : développer les initiatives associatives, mais aussi accompagner et défendre les personnes en situation de handicap.

recherche de bénévoles pour enrichir son programme. L'adhésion coûte 25 euros, et les salariés sont là pour aider les volontaires à structurer leur intervention. L'arrivée de nouveaux bénévoles doit, en outre, permettre de développer des événements ponctuels comme le tournoi de pétanque organisé depuis deux ans avec la section pétanque du CMS de Pantin, mais aussi des actions visant à mobiliser des entreprises,

« L'idée, c'est de rompre l'isolement, de développer une mixité entre les publics. »

des villes ou des associations. « Nous développons un réseau de partenaires afin de travailler sur l'inclusion des personnes handicapées et de toucher des personnes ou des structures qui ne sont pas forcément familières de cette problématique », explique Stéphanie Ouvry, chargée de mission réseau au sein de la délégation.

Des actions de sensibilisation

Dans le même esprit, le comité départemental mène des actions de sensibilisation en direction des jeunes dans les écoles, du grand public et des élus. Il s'agit, notamment, de sensibiliser tout un chacun au problème de l'accessibilité, un des grands chevaux de bataille de l'association au niveau national. « La loi de 2005 prévoit, en effet, une accessibilité pour tous les locaux publics et privés avant le 1^{er} janvier 2015, explique Nathalie Devienne, chargée de mission accessibilité. C'est une échéance très proche. Or, beaucoup de départements dont la Seine-Saint-Denis sont encore très en retard. » L'association, qui siège dans plusieurs commissions tant départementales que communales, fait donc tout un travail de terrain pour convaincre les citoyens, les élus et les porteurs de projet de l'importance de cette question. **Anne-Laure Lemancel**

● Association des paralysés de France
17, rue des Berges ☎ 01 48 10 25 35
<http://www.apf.asso.fr>

Jeunes cinéastes

Moteur, ça tourne!

Les Engraineurs tournent leur nouveau court-métrage, *Poucave*. Un film de dix minutes qui, enchaîné avec quarante autres, devrait faire partie intégrante du premier long-métrage de l'association. Rencontre avec le collectif sur une journée de tournage.

« Action! » Élodie, alias Jasmine, entre en scène. Elle salue Idriss, Samba et Ibraïm, tous les trois en train de discuter sur un banc aux Courtilières. La jeune fille va en cours, dans Paris, et informe ses camarades qu'elle termine à 18 heures : « Oh bah, on va venir te chercher alors! » la préviennent-ils. Jasmine, un brin paniquée, décline la proposition : « Non non non, vous ne venez pas hein! » Pourquoi? Il faudra attendre la sortie de *Poucave*, le nouveau court-métrage des Engraineurs, pour le savoir. Voilà six mois que le collectif écrit et travaille ce scénario. À raison d'un atelier par semaine, ils sont six jeunes de 16 à 18 ans à se retrouver à la maison de quartier des Courtilières pour échanger, avancer, créer.

« On a choisi une caricature voulue, celle de l'opposition entre Paris et la banlieue. »

Sur ce banc, au milieu de la cité, les trois garçons sont très à l'aise et ne font même pas attention aux passants qui s'arrêtent pour les regarder, curieux. Ils écoutent les conseils de Nadège et de Jérôme, professionnels de l'image qui les engrentent depuis plusieurs années maintenant. Et, parfois, ce sont eux qui interrompent la scène, à l'image d'Ibraïm : « On peut la refaire? Je n'ai pas aimé », explique le jeune homme. Sofiane et Cheikhou coupent alors leur nouvelle caméra; Yasmine, perchiste pour la journée, peut faire une pause. Car la journée de tournage est loin d'être achevée. Plus tard, ils iront à la Villette tourner d'autres scènes et deux autres personnages les rejoindront : Titouan et Noah. Le premier a été recruté suite à un casting organisé par les jeunes au

lycée Brassens, dans le 19^e arrondissement : « Pour une fois, ça change, ce n'est pas Paris qui vient à la banlieue, mais la banlieue qui vient à Paris », s'amuse Jérôme.

Un casting Paris-banlieue

Avant de partir pour la Villette, les quatre acteurs continuent de tourner la même scène, filmant plusieurs plans avec plusieurs angles, attendant que le soleil retrouve les nuages pour avoir la même lumière sur chaque séquence. Il fait froid, mais personne ne se plaint, l'ambiance est bon enfant. Chaque pause est l'occasion de se raconter les dernières nouvelles ou de faire un peu plus connaissance avec Élodie, qui vient de Drancy, et Jasmine, de Saint-Ouen : « On les a rencontrés lors d'un atelier, c'est bien d'avoir des ados d'autres villes », commente Jérôme. Depuis le mois d'avril, ils ont tourné trois jours pour *Poucave*. Ce court-métrage de

dix minutes fera partie intégrante du premier long-métrage des Engraineurs, *Merci les jeunes* : « On en est à une petite quarantaine de courts, on avait envie de se lancer dans ce projet. On a choisi une caricature voulue, celle de l'opposition entre Paris et la banlieue », raconte Jérôme, qui ajoute que les adolescents écrivent généralement sur ce qu'ils connaissent et ce qu'ils ressentent. Ainsi, dans *Poucave*, on apprend que, selon Samba, toutes les Parisiennes sont belles mais toujours moins que les Brésiliennes... Le tournage a commencé à 14.00 et le groupe partira pour Paris vers 18.00. Ils dîneront ensemble, à une condition : « Je paie le repas et vous les tickets de métro », propose Jérôme. Un deal qui semble satisfaire tout le monde. *Poucave* est prévu pour mi-2014. D'ici là, les Engraineurs fourmilleront encore d'idées. **Cécile Grès**

● Les Engraineurs Maison de quartier des Courtilières, Avenue des Courtilières
☎ 01 49 15 37 07
<http://les-engraineurs.org>



Accueil des 16-25 ans

Le Lab', pépinière de projets

Samedi 5 octobre, le Lab' a ouvert ses portes au public. Cet espace dédié aux jeunes de 16 à 25 ans, anciennement Pij, a fait peau neuve et propose une série de nouveautés visant à améliorer les conditions d'accueil et d'accompagnement.

Des ateliers de *body* et *light painting*, du thé à la menthe et des pâtisseries, un plateau radio improvisé, voilà ce qui attendait les visiteurs du Lab', inauguré **samedi 5 octobre** par le maire, Bertrand Kern, et l'élue à la Jeunesse, Nadia Azoug.

Plus d'une centaine de personnes sont venues découvrir ce lieu de partage, qui a pour objectif d'accompagner les jeunes dans la réalisation de leurs différents projets, tels que l'organisation de voyages et d'actions de solidarité ou encore de sorties culturelles. Le Lab' apporte également des réponses aux 16-25 ans sur des sujets comme les emplois saisonniers, les stages, l'alternance et la santé.

« **C'est un vrai lieu d'accueil, propice à la création de projets.** »

Des horaires d'ouverture adaptés

L'ancien Pij (Point information jeunesse) s'est vu offrir un véritable coup de jeune. Désormais, l'espace est mieux aménagé et les murs sont ornés d'une fresque. Un grand espace d'accueil, qui sert aussi de lieu d'animation, est équipé de postes informatiques et de téléphones en accès libre pour des recherches individuelles. Un espace de détente est dédié à la discussion et à l'échange avec l'équipe d'animateurs.

Le Lab' devient ainsi bien plus qu'un simple lieu administratif. « *C'est un vrai lieu d'accueil où les jeunes peuvent se rencontrer, réfléchir et discuter ensemble, ce qui est propice à la naissance de nombreux projets* », confie Jean, directeur du Lab'.

Des projets qui pourront être menés à bien grâce à la mise à disposition de salles ouvertes à toutes les associations 24 heures sur 24. « *Des salles et des bureaux sont prêtés aux associations, qui peuvent les utiliser à n'importe quel moment*, explique le directeur du Lab'. Les jeunes bénéficient d'une aide à



la création de leurs projets, il est important de s'adapter à leur emploi du temps. » C'est pourquoi, le Lab' est ouvert le **mercredi** jusqu'à 20.00, le **vendredi soir** et le **samedi après-midi**. Toutes ces nouveautés s'accompagnent d'une programmation d'activités et de sorties culturelles riche et surprenante : soirées jeu, concerts, théâtre et carte blanche associative qui laisseront libre cours à l'imagination et à la créativité des jeunes. Pendant toute l'année, le Lab' compte bien multiplier les animations en tous genres et devenir un des lieux phares de la ville. Les

portes y sont grandes ouvertes, alors rendez-vous au 7-9, rue Édouard-Vaillant...

Coralie Gausserand

Horaires

Lundi, mardi, vendredi de 14.00 à 18.00
Mercredi de 12.00 à 20.00 **Jeudi** : dédié aux projets - sur rendez-vous **Vendredi soir** et **samedi après-midi** : soirées thématiques ou temps ludiques et festifs
 Programmation des activités disponible sur place.
 ● **Le Lab' 7-9, avenue Édouard-Vaillant**
 ☎ 01 49 15 48 09

Première édition du Festi-rire pantinois

La soirée de clôture des Assises de la jeunesse sera, à n'en pas douter, un des temps forts de la manifestation qui, pour sa seconde édition, se déroulera du 26 au 30 novembre à Pantin. L'association **Pour une vie meilleure**, en partenariat avec 4 chem'1 Évolution, Les Têtes grêlées, Les Engrenageurs, le Lab' et les antennes jeunesse de la ville, a décidé de réunir les Pantinois autour de l'humour. Les bonnes blagues et le « chambrage » seront donc mis à l'honneur le **samedi 30 novembre** à la salle Jacques-Brel à travers la première édition du Festi-rire pantinois. Pendant de nombreuses semaines, des adolescents et adultes provenant de tous les quartiers de Pantin se sont entraînés dans le but de divertir et d'amuser « le peuple pantinois ». Ces derniers seront accompagnés de têtes d'affiche telles que Los Bledos, Youssoupha Diaby ou Encore Wahid du Jamel Comedy Club. Le concept proposé est tout nouveau car la soirée mêlera one-man-show, démonstrations de danses et *fighting* des mots où le vainqueur de la soirée sera couronné d'une ceinture de champion (clin d'œil à la boxe thaïlandaise, l'une des clefs de voûte de l'association Pour une vie meilleure)...

● **Salle Jacques-Brel, 42, av. Édouard-Vaillant** ☎ 01 49 15 41 70

Entrée : 5 € sur place

Retrouver le programme complet des Assises de la jeunesse sur le site de la ville www.ville-pantin.fr

Antennes jeunesse

Le plein d'activités pour l'année

Portes grandes ouvertes dans les quatre antennes jeunesse de la ville... À cette occasion, de nombreuses activités ont animé ces lieux de vie et de convivialité. Il y en avait pour tout le monde, des amateurs de danse aux passionnés de foot, de musique ou de photographie. Petite visite au cœur de l'antenne des Quatre-Chemins.

Samedi 5 octobre, 15.00, l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins est en pleine effervescence. C'est aujourd'hui que cette structure, créée en 1984, ouvre ses portes au public et donne le coup d'envoi de la rentrée 2013-2014. Dans

une ambiance festive et amicale, les jeunes de l'antenne se retrouvent une nouvelle fois pour partager un bon moment et se réunir autour de différentes activités. Dans la petite cour, à l'entrée du bâtiment, des ados jouent au baby-foot et se taquent. À l'intérieur, Faïçal, le directeur de la structure, accueille chaleureusement les visiteurs et offre des rafraîchissements. Quelques photos de jeunes prises lors de leurs nombreuses pérégrinations sont placardées au mur et défilent sur un écran de télévision. Un peu plus loin, une exposition de photographies et de masques. À l'étage, un tournoi de « Just Dance » enthousiasme les participants qui, devant la console vidéo, se lancent dans une chorégraphie bien maîtrisée. « *J'adore cet endroit, confie Maimouna, treize ans, il y a beaucoup de choses à faire. On peut voyager et faire de la danse et aussi des jeux de société.* » Un engouement partagé par son amie Bouchra : « *On vient presque tous les jours après l'école, ça nous aide beaucoup pour les devoirs et en plus, ça nous change les idées.* »

Du JT à l'atelier multimédia

Destinée aux jeunes âgés de 11 à 17 ans, cette antenne propose chaque année de nombreuses activités, ateliers et sorties culturelles. Pour cette rentrée, le programme

promet de belles surprises. « *Nous allons mettre en place de nouveaux projets, notamment une initiative appelée les "Quatre-Chemins du cœur". Lors de chaque période de vacances, nous ciblerons un public à aider, et nous organiserons une action de solidarité. Il y aura aussi notre web télé, Pause Pantin. Avec l'aide d'une journaliste de France Culture, les jeunes pourront couvrir les actions locales et diffuser une information pour les jeunes et faite par les jeunes* », explique Faïçal.

Parmi les temps forts de cette rentrée, les opérations « Relook ton SMJ » et « C'est du propre » seront reconduites. Le principe est simple : à chaque période de vacances scolaires, une salle de l'antenne est réaménagée, les lieux sont nettoyés et les murs repeints. Pour les plus sportifs, des ateliers danse et foot en salle feront partie de la program-

mation. Celle-ci privilégiera également des moments de réflexion, portés par des ateliers comme le « Ciné débat-thé », où les jeunes assistent à la projection d'un documentaire et peuvent en débattre autour d'un thé. Le soutien scolaire reste l'une des priorités de l'antenne, avec quatre heures par semaine consacrées aux devoirs après l'école.

Ce lieu d'accompagnement est ouvert toute l'année, du **mardi** au **samedi** de **16.30 à 19.00** et le **mercredi** de **14.00 à 19.00**. Retrouvez les modalités d'inscription et le programme de l'année sur le site de la ville : <http://www.ville-pantin.fr>

Coralie Gausserand

- **Antenne Hoche**
13, rue d'Estienne d'Orves ☎ 01 49 15 39 68
- **Antenne Quatre-Chemins**
32, rue Sainte-Marguerite ☎ 01 49 15 39 86
- **Antenne Courtilières**
Avenue des Courtilières ☎ 01 49 15 37 01
- **Antenne Haut-Pantin**
17-19, rue Candale ☎ 01 49 15 45 15



Écrire sur des images

À la fin de l'année, toutes les écoles de la ville bénéficieront d'au moins une classe équipée d'un vidéoprojecteur numérique. Comment les enfants interagissent-ils avec ces appareils ? Qu'apportent-ils aux enseignements dispensés en élémentaire ? Reportage chez les CPa de l'école Joséphine-Baker, aux Quatre-Chemins.

« Quel est ce son ? » La question de l'enseignante provoque un vrombissement généralisé dans la classe : « TTTTTTTTT ». Le tableau affiche la lettre R en écritures phonétique, scripte et cursive ; minuscule et majuscule. Incités à chercher des mots « où l'on entend le son du R », les élèves de CP s'en donnent à cœur joie : « dragon, ranger, hérisson, bricolage, Araiz, raie, portier ». Au fur et à mesure que les mots fusent, l'enseignante les orthographe au tableau. Classique. Si ce n'est que cette séquence terminée, il suffira d'un coup de stylet pour métamorphoser le tableau en un support d'exercice collectif interactif.

Faire glisser les mots au tableau

S'affichent alors deux colonnes, au pied desquelles se succèdent des mots que les élèves doivent classer : à gauche, ceux « où l'on voit et entend le R » ; à droite, ceux « où l'on voit mais n'entend pas le R ». Avant même que la consigne ait été donnée, une forêt de doigts agités s'était dressée. Force est de constater que le passage au tableau enthousiasme. À tour de rôle, les élèves reçoivent le stylet, qu'ils pointent sur un des mots et le font glisser dans l'une ou l'autre colonne. L'exercice semble d'autant plus intéresser ces petits d'élémentaire que la plupart doivent se hisser sur un banc pour procéder à la manipulation. Parfois les mots – transformés en l'occurrence en projections, objets numériques imagés – se superposent. Il faut faire montre d'habileté pour les démêler. On se surprend alors à rêvasser. Cet enchevêtrement, ne serait-il pas à l'image de la langue, telle qu'elle doit apparaître aux enfants en cours d'alphabétisation : des sons et des lettres qui se mêlent et se bousculent ? On songe aussi aux vertus peut-être encore



insoupçonnées du stylet, qui contraint les plus jeunes à contenir leur geste, à développer la motricité fine indispensable à la graphie. Le vidéoprojecteur comme nouvelle version des traditionnelles pages d'écriture ? Quand la distribution de photocopies chasse notre oiseau-lyre, une autre activité s'affiche déjà en grand format.

Coloris numériques

Le vidéoprojecteur permet aux élèves de réaliser les exercices de manière individuelle et collective simultanément. Pendant que les uns défilent au tableau pour verdoyer, au stylet, les mots contenant le son [r], les autres, munis du crayon de couleur verte, en font de même, à leur bureau, sur la page photocopiée qui leur a été distribuée. Aucune

incompatibilité donc, entre le numérique et le taille-crayon. Les outils s'associent, se complètent, se renvoient la balle.

11.20. Bientôt l'heure de la cantine. « Maintenant, on va enregistrer notre travail », décide l'enseignante. « Oh ! Déjà ? », s'exclament des élèves déçus. L'exercice pourra être repris le lendemain au point où il a été arrêté. L'appareil est éteint. Les images disparaissent et nul besoin d'effacer le tableau. La lumière est rallumée.

Apprendra-t-on mieux avec le vidéoprojecteur ? Lira-t-on différemment ? En tout cas, chez les CPa de Joséphine-Baker, la nouveauté, plus qu'appriivoisée, est devenue banalité. Et on a l'impression de davantage s'amuser.

Patricia de Aquino

Des salles informatiques rénovées

Outre l'installation de vidéoprojecteurs numériques interactifs, la ville procède à la rénovation des salles informatiques des écoles pantinoises. Fin 2014, chaque salle devrait disposer de quinze postes, permettant de faire travailler en binôme l'ensemble des élèves d'une classe. Le projet prévoit également la modernisation des connexions pour plus d'efficacité, et la remise à neuf des locaux.

Qu'en dit la maîtresse ?

Entretien avec Sophie Meyer, enseignante de l'école élémentaire Joséphine-Baker.

Comment le vidéoprojecteur a-t-il modifié votre travail en classe ?

Sophie Meyer : Je dispose du VPI (vidéoprojecteur numérique interactif) depuis décembre 2012. Son premier avantage, notamment par rapport au tableau numérique, est de nous permettre de garder la craie, car les images sont projetées sur n'importe quel support. On n'est donc pas dépendant de la technologie. Avec des élèves plus âgés, il est envisageable de faire des recherches sur Internet, de rédiger des mails dans le cadre d'échanges avec d'autres écoles, par exemple, de créer et d'alimenter un blog, de

réfléchir aux usages du web, à son comportement dans les réseaux sociaux.

Et avec les élèves du cours préparatoire ?

S.M. : Avec les CP, je constate que je n'ai plus d'élève perdu. Ils voient au tableau ce qu'ils ont sur leur table. On peut travailler ensemble plus facilement. Et c'est ludique. Cela change l'ambiance de la classe, il y a davantage de dynamisme. Les enfants aiment beaucoup. Mes élèves de l'année dernière disaient qu'ils ne voulaient pas quitter leur classe parce qu'ils allaient perdre le VPI...

Est-ce que votre travail de préparation des cours a changé ?

S.M. : Au départ, bien sûr, cela représente une charge de travail importante. Il faut tout

préparer sur un logiciel spécifique. Mais, à terme, je crois que cela demande autant de préparation que des cours classiques.

Avez-vous bénéficié d'une formation spécifique ?

S.M. : Pas vraiment. Laurent Letourneux, responsable des nouvelles technologies à l'Inspection de Pantin, m'a donné un coup de main – pour l'installation de logiciels adaptés, pour quelques conseils pédagogiques. Sinon, c'est un outil que l'on peut découvrir soi-même, un peu comme on se familiarise avec l'informatique en général, en tâtonnant, en étant curieux, en faisant usage de bon sens. J'ai constaté, d'ailleurs, qu'il existe très peu de logiciels VPI sur le marché. La plupart des éditeurs se contentent de scanner des pages de manuels papier en ajoutant quelques animations à la marge. Pour l'instant, je n'ai pas vu de réelle innovation pédagogique.



UN ACCUEIL POUR SON ENFANT

Que faire de son enfant à la fin des congés réglementaires ?

Trouver un mode d'accueil est souvent un casse-tête éprouvant.

Le taux d'admission dans les crèches publiques de la ville ne cesse d'augmenter. Cette année, un quart des demandes ont pu être satisfaites. Si cette évolution positive est significative, elle indique aussi que nombreux, et majoritaires, sont les parents contraints de trouver d'autres solutions de prise en charge de leur progéniture.

Afin de soutenir les alternatives à la crèche publique, la municipalité déploie des actions diverses. Parmi elles : des réservations de berceaux dans les crèches privées et des formations destinées aux assistants maternels et professionnels de la garde à domicile. Coup de projecteur sur des initiatives visant à soutenir la diversification de l'accueil des très jeunes Pantinois.

Dossier réalisé par Patricia de Aquino, avec la collaboration de Cécile Grès

« Il n'y a pas de solution de garde idéale, déclare d'emblée Patricia Méjia, responsable du Relais petite enfance. La crèche rassure les parents, son coût de revient, pour les familles est environ 20 % inférieur à celui de la garde individuelle, mais les besoins et des enfants et des parents sont divers. »
« Chaque cas est unique, renchérit sa collègue, Monique Liévaux. La garde individuelle ou partagée ne doit pas être envisagée comme une solution par défaut. Elle peut aussi mieux convenir à certains enfants, aux horaires des parents, être un choix délibéré et réussi. De véritables rencontres ont lieu entre des professionnels et des familles. »

Toutes deux évoquent alors, ces moments où enfants, parents et professionnels se retrouvent dans leurs locaux pour des temps conviviaux, qui permettent aux uns et aux autres de continuer à se retrouver, des années plus tard, juste pour le plaisir.

Pas facile de confier son bébé

Or, ainsi que le souligne une jeune maman, « ce n'est pas facile de confier son bébé ». Céline a contacté plus de vingt personnes avant de trouver son bonheur. « Ce sont les assistantes maternelles qui ont le pouvoir, affirme-t-elle. Elles imposent leurs horaires, demandent des dépassements. On est coincé. » Si les pratiques abusives ne sont pas la règle, les parents sont souvent bien démunis pour endosser leur rôle d'employeurs.

L'ACCUEIL PETITE ENFANCE EN CHIFFRES

- 591 places agréées au total ;
- 410 berceaux publics : 326 municipaux et 84 départementaux ;
- 181 berceaux privés dont 36 réservés par la ville pour les Pantinois et 12 associatifs subventionnés ;
- 25 % est le taux d'admission en 2013.
- près de 175 assistants maternels agréés exercent dans la ville.
- 84 familles emploient officiellement un garde à domicile

La petite enfance est une compétence partagée : obligatoire pour le conseil général qui forme, octroie l'agrément, et contrôle les assistants maternels ; facultative pour la commune en matière de création et de gestion de places d'accueil et d'accompagnement des parents et professionnels de l'accueil individuel. À Pantin, l'accueil collectif est proposé dans des crèches gérées par le département, par la municipalité, par des structures privées dans lesquelles la ville réserve des places, ou associatives que la municipalité subventionne.

Aux Quatre-Chemins, inauguration des nouveaux locaux de la crèche baptisée Annie Fratellini.



« Notre mission est d'accompagner aussi bien les parents dans leurs parcours que les assistants maternels et gardes à domicile dans leurs pratiques », précisent les responsables du Relais. Dans ses locaux, la structure accueille les professionnels (assistants maternels et gardes à domicile) et les enfants dont ils ont la responsabilité. Ces accueils sont encadrés par les éducatrices de jeunes enfants du Relais, qui organisent, par ailleurs, des temps spécifiques à la ludothèque et à la bibliothèque.

Des ressources pour les parents et les professionnels

« Il est important que les parents encouragent les professionnels à fréquenter ces lieux, souligne Monique Liévaux. Cela nous permet de les rencontrer, de les inciter à participer aux formations animées par des intervenants: psychologue, psychomotricienne, diététicienne... »

Au Relais, des rendez-vous sont également proposés aux parents pour les épauler dans la recherche de professionnels qualifiés et les aider à rédiger un contrat de travail. « Nous sommes ici un lieu ressource, précise Patricia Méjia. Ni les parents ni les professionnels ne doivent se sentir isolés, ou se laisser enfermer dans une relation de face-à-face qui ne leur convient pas. Pour les enfants, mais aussi pour les adultes, l'ouverture aux autres est



Matinée piscine à la crèche Les petits d'Homme.

UNE JOURNÉE À LA CRÈCHE

Aux petits d'Homme ou Rocambole, crèches privées, des places sont réservées par la ville à l'accueil de jeunes Pantinois. La structure associative parentale Jolis mômes est, quant à elle, subventionnée par la municipalité. Quel que soit le gestionnaire, des règles strictes d'hygiène, de ratios professionnels/enfants, espace/berceaux, régulent le fonctionnement des établissements. Matin, midi et soir : reportage en trois temps et trois lieux.

Il est 9.00 et les derniers enfants arrivent à la crèche Les petits d'Homme. À l'entrée, les parents pointent en effleurant un écran ajusté au mur et enregistrent ainsi leur heure d'arrivée. Certains sont là depuis l'ouverture, à 7.30. Avant de laisser leurs enfants pour la journée, les parents donnent les « transmissions » : comment s'est passée la nuit ? À quelle heure a été pris le petit-déjeuner ? Tout est noté, « tous les événements utiles pour permettre une continuité de la prise en charge de l'enfant », résume Anne Fall, co-fondatrice de la structure. L'accueil du jeune enfant est très réglementé et, bien que privée, la crèche calque son règlement de fonctionnement sur celui des structures publiques municipales par souci de cohérence.

Certains « au revoir » sont plus durs que d'autres, mais, très vite, les enfants sont rassurés. D'abord tous ensemble, dans le très joli espace des petits : « Les locaux sont



Déjeuner à la crèche Jolis mômes.

spacieux et permettent un accueil groupé dès l'ouverture dans la section des bébés. Cette organisation permet d'avoir un groupe d'âges mélangés. Ainsi, les enfants plus grands font connaissance avec les bébés et apprennent à partager le même espace. Une belle expérience de la vie », précise Rosalie Uzamushaka, directrice de la crèche.

9.30 : fin de l'accueil aux petits d'Homme

Puis, à 9 heures 30, quand l'accueil est terminé, les grands retrouvent leur espace. Ils y passent la journée en effectuant des activités adaptées à leurs besoins et à leur niveau de développement. C'est, ce jour-là, l'anniversaire de Chloé. Ce sera donc atelier pâtisserie pour lui faire un gâteau, ce qui semble particulièrement ravir la fillette. Chez les petits, où le plus jeune a quatre mois et le plus âgé dix-huit, c'est plus calme. Certains dorment, d'autres gazouillent sur les

coussins de motricité, bien encadrés par un personnel très concerné. Ils sont neuf au total, comme le nombre de mois qui se sont déroulés depuis l'ouverture de cette crèche de 600 m².

Fondée sur le système de société coopérative, qui permet aux salariés de détenir des parts, l'idée d'Anne Fall et de Raphaël Molho, cofondateurs, était simple : « Nous avons trois objectifs : entreprendre autrement, impliquer le personnel et innover. » Et une priorité, « un jardin ! ». Ainsi, chaque section dispose d'un espace extérieur privatif orienté plein sud. L'hiver, les grandes baies vitrées permettent aux enfants de ne pas se sentir trop enfermés.

La matinée se passe. Alors que certains petits se réveillent, d'autres s'endorment. D'ici une bonne heure, les enfants prendront le repas préparé par les deux agents polyvalents, qui viennent s'ajouter aux neuf autres salariés. Mais, pour le moment, c'est l'odeur du gâteau de Chloé qui envahit l'espace.

C'est l'heure du déjeuner à Jolis mômes

« J'ai faim ! » informe Marius, suivi par ses copines Louise et Mila. Il est encore tôt à la crèche Jolis mômes, mais les enfants reviennent d'une sortie à la ludothèque et les vingt minutes de marche leur ont ouvert l'appétit. Marius est un grand et doit attendre que les moyens aient terminé leur déjeuner pour passer à table. Alors il lit, discute et joue en attendant. Et quand, enfin, vient le moment tant attendu, il file rapidement se laver les mains, imité par Louise et Mila.

« En général, nous n'avons pas d'heure fixe. Notre politique, c'est que l'on respecte le rythme de chacun, on ne brusque aucun enfant », explique l'éducatrice Élise, qui tamise volontairement la lumière pour créer une ambiance calme. À table, un bavoir et des couverts sont disposés pour chaque enfant, en attendant l'assiette préparée par Roberte, la cuisinière. Au menu, des betteraves, puis une assiette avec pâtes, omelette et carottes. Enfin, en dessert, ce sera yaourt nature et ananas.

« Les repas sont composés de féculents, de légumes, de protéines, d'un produit laitier et de fruits. Les menus sont validés par le médecin de la crèche », ajoute Élise. C'est Roberte qui prépare tout, elle commande les légumes chez le primeur en fonction des saisons. Depuis sa cuisine, elle observe les enfants déjeuner, s'inquiète de savoir s'ils aiment ce qu'elle leur a préparé. Marius approuve l'ensemble du repas d'un « C'est très bon ! » enthousiaste, même si selon lui : « Les carottes, c'est pour les lapins ! »

Des parents présents

Le midi, seul le personnel professionnel est présent. Mais deux fois deux heures par jour (9.00-11.00 et 16.00-18.00), les parents

se relaient. L'adhésion à l'association parentale est obligatoire pour toute admission : « La crèche accueille douze enfants, quatre par groupe (petits, moyens, grands) et donc douze familles qui s'investissent en étant présentes une demi-journée par semaine, mais pas seulement », explique Élise. En effet, les familles se voient aussi confier des tâches matérielles et doivent activement participer à l'organisation de la vie de la crèche et à son projet pédagogique. L'association se réunit une fois par mois.

Une petite vingtaine de minutes après le début du repas, les trois grands ont terminé. C'est l'heure de la sieste pour les enfants et du déjeuner pour l'encadrement. « On a de la chance, Roberte est aux petits soins pour nous », se félicite Élise.

Fin de journée à Rocambole

À partir de 15.30, les premiers parents arrivent à la crèche Rocambole. Après avoir enfilé les chaussures hygiéniques, ils pointent via l'écran tactile installé dans le hall d'entrée avant de retrouver leur bambin. « Le départ est une étape importante puisque c'est à ce moment-là qu'on débrieife la journée avec les parents et qu'on échange le plus », explique Juana Velarde, directrice de la crèche. En moyenne, le personnel passe une dizaine de minutes avec chaque parent, en s'appuyant sur la feuille hebdomadaire. « Cette feuille, c'est un témoignage de la vie de l'enfant, tout y est noté. Cela va des informations très terre à terre comme ce qu'il a mangé, combien de temps il a dormi, etc. à des appréciations plus humaines comme ses émotions ou l'intérêt qu'il a porté à certaines activités », poursuit Juana. En échangeant beaucoup avec les parents, le personnel ajuste son rapport avec les petits et travaille la qualité de sa prise en charge ainsi que son projet éducatif : « favoriser l'autonomie et le développement de l'enfant ».

BERCEAUX DISPONIBLES!

Dans deux crèches privées, des berceaux sont encore disponibles, au-delà de ceux déjà réservés par la ville. Il est possible d'en bénéficier si la politique sociale de son employeur le permet.

Les petits d'Homme

Les petits d'Homme est une Scop. La ville y est réservataire de 15 places. Mais l'établissement, dont la capacité d'accueil est de 45 enfants, dispose encore de berceaux disponibles, que les entreprises dont les salariés habitent ou travaillent à proximité peuvent réserver. C'est la politique sociale mise en place par l'employeur qui définit les éventuelles modalités d'accès à ces berceaux.

● Les petits d'Homme,

41, rue Delizy

☎ 01 48 31 02 84

www.lespetitsdhomme.com

Rocambole

Rocambole a une capacité d'accueil de trente-cinq enfants et en compte pour le moment dix-huit. Si la mairie est la principale réservataire, la crèche est ouverte à toute demande d'entreprises situées à Pantin ou ayant des salariés qui y sont domiciliés.

● Rocambole,

140, av. Jean-Lolive

☎ 01 57 14 83 58

pantin@la-maison-bleue.fr

Jolis mômes

La crèche Jolis mômes est une association parentale. Douze enfants y sont accueillis. Elle affiche complet actuellement, mais les dossiers sont néanmoins reçus et traités.

● Jolis mômes,

17 bis, quai de l'Ourcq

☎ 01 48 40 66 86



Goûter à la crèche Rocambole.

Si les cinq salariés tournent et ne s'occupent pas toujours des mêmes groupes, il existe un référent par enfant qui garantit la cohérence entre toutes les informations: « Le référent suit le projet pour chaque enfant et lui porte ainsi un regard particulier », commente Juana. Chaque enfant est considéré comme une personne à part entière, d'où la mise en place de ce suivi individuel très riche.

18.30, la joie accueille les parents

Cette crèche spacieuse et chaleureuse, située au rez-de-chaussée d'un immeuble collectif, est toute jeune puisqu'elle a ouvert le 26 août. La création et la gestion de Rocambole ont été confiées à la « Maison Bleue », spécialiste de la petite enfance mais surtout des crèches interentreprises. Elle fonctionne donc sur le principe du multi-accueil des enfants de Pantinois et des salariés de la ville: « La mairie est notre principal réservataire » informe Juana, avant de pénétrer dans la pièce où les grands prennent leur goûter. Environ une heure et demie avant la fermeture de la crèche (18.30), les enfants sont réunis tous ensemble dans la salle commune. Cette grande pièce, encadrée de baies vitrées qui donnent sur un bel espace vert, accueille alors un groupe qui attend impatiemment l'arrivée de leur papa ou de leur maman. « Quand les premiers parents se présentent, les enfants comprennent que c'est la fin de la journée, et ils sont pressés de voir leur père ou leur mère. » À en juger par les cris de joie qui accueillent chaque parent, Juana n'a pas tort.

TROUVER UN MODE D'ACCUEIL

● Il est possible d'effectuer une demande de place en crèche, à partir du 6^e mois de grossesse. Toutes les demandes font l'objet d'un rendez-vous individuel. La procédure d'attribution des berceaux « publics » ou « privés » dont la ville dispose est identique. Et effectuée au lieu unique d'inscription:

☎ 01 49 15 38 60

inscription-petite-enfance@ville-pantin.fr

● Pour connaître les possibilités d'accueil existant à Pantin: rendez-vous tous les derniers jeudis du mois, à 17.00. Sur inscription:

☎ 01 49 15 39 55

relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

● Pour devenir employeur d'un assistant maternel: réunions les 2^e et 4^e mardis du mois, de 14.00 à 16.00. Sur inscription:

☎ 01 49 15 39 55

relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

● Pour toute information et des rendez-vous individuels, une seule adresse: La Manufacture - Relais petite enfance 37-39, rue Victor-Hugo

ILS EN ONT FAIT LEUR PROFESSION

Dans un contexte de pénurie de places en accueil collectif, la ville développe les dispositifs municipaux d'accompagnement des assistants maternels et des gardes à domicile. Objectif? Contribuer à la professionnalisation de ces activités et améliorer la qualité de l'accueil proposé. Témoignages.

● Fatou Gandenga

Fatou Gandenga était une professionnelle de la santé en Mauritanie, pays qu'elle a quitté pour des raisons politiques – « je m'occupais en particulier des femmes pendant leur grossesse, accompagnais l'accouchement, les premiers jours avec le bébé ». En parallèle de la préparation de diplômes spécifiques en



France, qui lui permettront d'exercer dans un établissement de la petite enfance ou une structure de santé, elle a obtenu l'agrément d'assistante maternelle et suivi une formation « retour à l'emploi » au Relais petite enfance. « La formation m'a rappelé qu'il est fondamental de savoir se présenter aux parents comme une professionnelle de la petite enfance, de savoir les accueillir, les sécuriser, explique Fatou Gandenga. Notre activité est réglementée, nous recevons 120 heures de formation et sommes préparés aux gestes de premier secours. Ce rapport employé/employeur n'est pas incompatible avec l'intérêt que nous portons à l'enfant. Au contraire. Plus le contrat est clair, plus tout le

monde, et surtout l'enfant, y gagne. Le vrai professionnel doit savoir que son métier exige qu'il soit dans une relation de coéducation avec les parents, qu'il est indispensable de beaucoup communiquer avec la famille, d'échanger sur les habitudes, les rythmes, les goûts des enfants que l'on garde. C'est à cette condition que nous pouvons être compétents dans ce que nous faisons. C'est une activité fondamentale. Avec les parents, nous sommes présents dans les premières découvertes des enfants, nous leur présentons le monde. C'est une vraie responsabilité. »

● Laurent Amprimoz

Animateur en centre socioculturel, ayant exercé diverses activités dans le milieu artistique, Laurent Amprimoz se lance dans une reconversion professionnelle après la naissance de son premier enfant. « Être assistant maternel me permet de travailler chez moi, d'organiser mon temps, de consacrer les mercredis à mon fils, qui va maintenant à l'école. Aujourd'hui, j'ai un agrément pour trois enfants marcheurs, c'est-à-dire à partir d'un an et demi, disposant d'une certaine autonomie. » À terme, une fois les 120 heures de for-



mation accomplies, il souhaiterait pouvoir garder « un nourrisson et deux marcheurs », car « c'est un mélange d'âges qui devrait bien fonctionner ensemble, les uns apprenant avec les autres ».

Laurent Amprimoz a participé à un groupe de parole d'une dizaine d'assistants maternels, piloté par une psychologue, mis en place par le Relais petite enfance. « C'est une expérience qui permet de prendre du recul par rapport à ses pratiques, de réfléchir aux enjeux de son travail, de prendre conscience, par exemple, qu'on n'accueille pas seulement des enfants, mais une famille. De savoir ce qu'on est prêt à accepter car, parfois, les contraintes sont nombreuses. Pensez à la complexité de préparer un repas pour un enfant allergique au blé, au lait et aux œufs! » Autre aspect de la difficulté du métier: les contraintes budgétaires des parents, qui s'aggravent avec la crise. « L'aide de la CAF s'arrête quand l'enfant fête son troisième anniversaire. Or, cette date ne coïncide pas nécessairement avec son entrée à l'école. Il y a donc une période plus ou moins longue pendant laquelle les parents doivent supporter seuls les frais de garde. L'idéal serait que les aides s'arrêtent au moment de la scolarisation effective. » Une idée à laquelle les responsables politiques devraient réfléchir.

MÉTIERS DE L'ACCUEIL INDIVIDUEL

Aucun diplôme n'est exigé pour devenir garde d'enfants ou assistant maternel à domicile. Les assistants maternels doivent, quant à eux, obtenir un agrément auprès du conseil général.

Garde d'enfant au domicile des parents

Quand les parents embauchent un salarié pour garder les enfants chez eux, ils restent juges des compétences de leur employé, et les tarifs sont librement négociés, sauf si les parents ont recours à une association ou entreprise intermédiaire. Il est fréquent que des familles partagent le service de garde à domicile afin d'en amortir les coûts, notamment en fonction des allocations CAF dont elles sont bénéficiaires. Les gardes à domicile ont alors plusieurs contrats de travail et bulletins de paie. C'est un service de plus en plus recherché, qui présente, pour les familles, le confort de ne pas avoir à se déplacer pour déposer les enfants sur le lieu de garde et de maintenir la fratrie soudée. Depuis l'année dernière, les gardes à domicile peuvent emmener les enfants jouer dans les locaux du Relais petite enfance, à la ludothèque ou dans les bibliothèques municipales, bénéficiant ainsi des services et des animations spécifiques mis en place par la ville.

Assistant maternel agréé

En revanche, pour garder des enfants à son propre domicile, la demande d'agrément « assistant maternel » est indispensable. Ce sont les services départementaux de la Protection maternelle et infantile (PMI) qui instruisent les dossiers, vérifient la compatibilité du logement où sera effectuée la garde, réalisent les entretiens et évaluations et délivrent l'agrément.

Si aucun diplôme n'est nécessaire, la professionnalisation des métiers de la petite enfance est un objectif poursuivi tant par les services départementaux que municipaux. Les critères de sélection sont donc de plus en plus rigoureux, et il est fréquent que l'obtention de l'agrément soit progressive (pour un enfant, puis pour deux, jusqu'à quatre), conditionnée à la réalisation de formations spécifiques, mises en place par la PMI. Ces formations sont gratuites.

● Pour tout renseignement: Circonscription de PMI du conseil général 30, rue Hoche

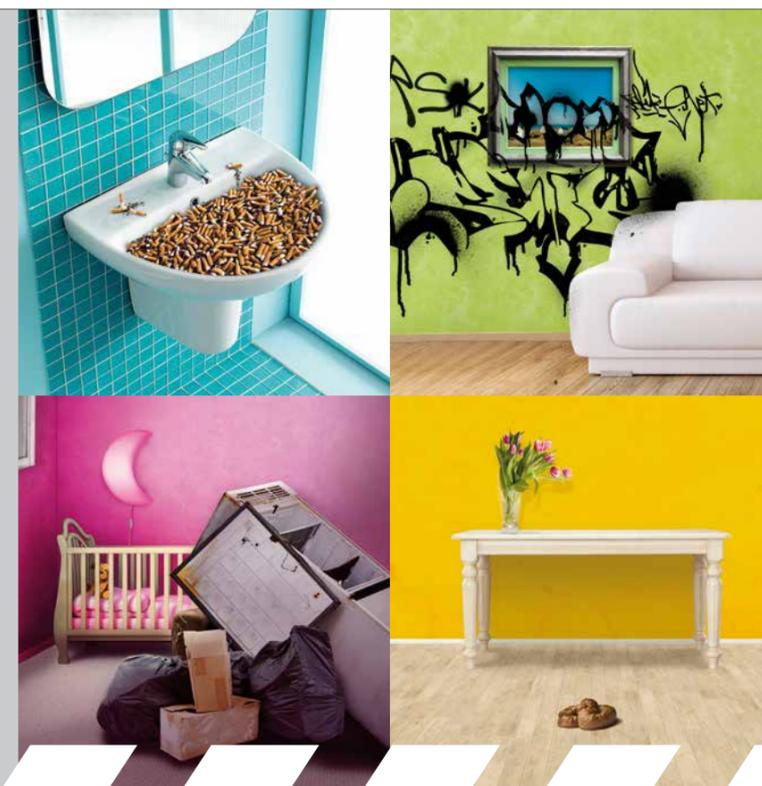
☎ 01 48 95 93 96 du lundi au jeudi de 8.00 à 16.00



ville de
Pantin

DEHORS
COMME
DEDANS
C'EST JUSTE PAS POSSIBLE

Direction de la Communication - octobre 2013



Tous responsables de l'espace public.

Travaux

Des espaces urbains **requalifiés**

Dans plusieurs quartiers, des chantiers sont en cours, visant à améliorer la qualité des espaces publics pantinois. Zoom sur quelques-unes de ces interventions.

➔ **Terrain de proximité aux Courtilières**

Élaboré avec la participation des jeunes habitants du quartier, le citystade est presque terminé. Par ailleurs, les travaux d'aménagement d'un mail reliant la rue Edouard-Renard et l'avenue des Courtilières sont lancés. Ils visent à créer un cheminement piétonnier confortable entre les deux secteurs du quartier. Le parcours, très arboré et végétalisé, sera notamment emprunté par les enfants, élèves du groupe scolaire Jean-Jaurès. Et devrait être prêt en mai 2014.



➔ **Le nouveau square Auger/Jean-Lolive dans le centre-ville**

Le chantier à l'angle Auger/Jean-Lolive a démarré. Avant la fin de l'année, une placette y sera aménagée. Vivaces, arbustes, bancs, éclairage: l'ensemble de l'espace urbain est redessiné pour le confort et la sécurité des piétons et riverains.



⬆ **Coup de neuf sur Gabrielle-Josserand et Condorcet aux Quatre-Chemins**

Après les interventions dans les rues Étienne-Marcel et des Pommiers, les chantiers de rénovation des rues Gabrielle-Josserand et Condorcet sont en cours. Au programme: réfection des enrobés, trottoirs, remise à neuf des marquages au sol et des peintures du mobilier urbain.



⬅ **Avancement du chantier Rouget-de-Lisle à Église**

Fin novembre, la requalification de la rue Rouget-de-Lisle devrait être terminée entre les n°1 et 36. Les travaux sur le tronçon compris entre les n°36 et 56 devraient être réalisés au printemps 2014, après la rénovation du réseau d'assainissement par la communauté d'agglomération Est Ensemble.

Les constructions **progressent**

Logements, commerces, bureaux: les bâtiments d'opérations publiques ou privées grimpent à vive allure et métamorphosent le paysage urbain.



● **Avenue du Général-Leclerc**, la Cité régionale de l'environnement.



● **Rue Cartier-Bresson**



● **Avenue Edouard-Vaillant**



● **Rue Honoré**



● **Rue Gabrielle-Josserand**

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern,
maire, conseiller
général, conseiller
communautaire.
☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint,
urbanisme,
aménagement
urbain, habitat et
travaux. Vice-
président d'Est Ensemble,
délégué à l'aménagement.
☎ 01 49 15 41 75

Patrice Vuidel,
développement économique,
commerce et tou-
risme. Conseiller
communautaire.
☎ 01 49 15 39 59

Nathalie Berlu,
santé et relations
avec les usagers.
Vice-présidente d'Est
Ensemble, déléguée
à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, rénovation
urbaine des Courtilières,
politique de la ville, mémoire.
Conseiller commu-
nautaire délégué à
l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau,
environnement,
développement
durable, transports
et circulation.
Vice-président d'Est Ensemble,
délégué à l'environnement,
l'écologie urbaine et aux
écoquartiers. ☎ 01 49 15 38 74

Jean-Jacques Briant,
action sociale et
restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe,
logement.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa,
affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau,
développement local et
vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson,
ressources
humaines.
Conseillère
communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

David Amsterdamer,
fêtes, cérémonies,
protocole et moyens
généralistes.
☎ 01 49 15 41 75

Nadia Azoug,
jeunesse.
Conseillère
régionale.
☎ 01 49 15 39 59

**Les conseillers
municipaux délégués**
**Claude
Moskalenko**,
vie associative et
innovation sociale.
☎ 01 49 15 39 59

Dorita Perez,
quartier des
Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

**Marie Thérèse
Toullieux**, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Mehdi Yazir-Roman,
prévention de la
délinquance et
tranquillité publique.
Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès,
emploi, formation
et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Kheil,
coopérations
intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

Hervé Zantman,
petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségal-Saurel,
propreté.
☎ 01 49 15 38 29

**Ophélie Ragueau-
Greneau**,
coopération
décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern,
culture et patri-
moine. Conseillère
communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Abel Badji,
sports.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud,
écoquartier et
métiers d'arts.
Sénatrice.
☎ 01 49 15 39 59

Vos autres élus

Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme

Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est:
Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest:
Bertrand Kern

Votre députée
Élisabeth Guigou
Permanence:
téléphoner
le mardi matin au
☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

À la source de **Marché sur l'eau**, chez le maraîcher Stéphane Milville

Vous connaissez Marché sur l'eau, cette association innovante qui vend des légumes à Paris et à Pantin, acheminés par voie fluviale depuis la Seine-et-Marne ? L'un de ses principaux fournisseurs, Stéphane Milville, a ouvert les portes de son domaine agricole, en exclusivité pour Canal, un paradis des légumes où qualité rime avec rentabilité. Reportage.

Chaque mardi soir et samedi midi, il accoste à Pantin. En provenance de Claye-Souilly, en Seine-et-Marne, à une petite trentaine de kilomètres, ce bateau, ancien chaland ostréicole, achemine, durant une navigation paisible de trois heures sur le canal de l'Ourcq, des fruits et légumes à destination des citoyens pantinois. Pour acheter ces produits frais à même les quais, ou dans le nouveau point de distribution, au 4, rue Lakanal, deux solutions: la vente au détail ou le système d'abonnement au panier.

Voici, dans ses grandes lignes, le principe de l'association Marché sur l'eau qui, depuis sa création en 2011, rencontre un succès proportionnel à son ingéniosité. À l'origine, il y a la volonté d'une jeune entrepreneuse, Claire-Emmanuelle Hue, celle de favoriser la distribution des fruits et légumes en circuit court, de rapprocher producteurs et consommateurs, d'opter enfin pour le transport fluvial – cinq fois moins polluant, pour le même tonnage, que le camion. À terme, l'association, à laquelle contribuent de nombreux bénévoles, devrait muer en Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) et utiliser comme carburant du biogaz issu de la méthanisation des déchets organiques...

Maraîcher depuis quatre générations

Surtout, la directrice de Marché sur l'eau porte un soin particulier au choix de ses fournisseurs, localisés à proximité du canal : des producteurs qui pratiquent, en accord avec le cycle des saisons, une « agriculture raisonnée », c'est-à-dire fondée sur une utilisation parcimonieuse, et seulement lorsque la nécessité l'impose, de substances chimiques (pesticides, engrais...). Parmi les partenaires les plus fidèles de l'association, il y a Stéphane Milville. En exclu-



sivité pour les pages de Canal, ce jeune maraîcher de Seine-et-Marne a ouvert les portes de son exploitation. Pour le rencontrer et ainsi remonter à l'une des sources de Marché sur l'eau, il faut se rendre en périphérie de Meaux (77), à cet endroit précis où le tissu urbain s'effiloche pour laisser place à la nature. Juste avant les champs de l'exploitant, les derniers avatars de la ville ponctuent encore l'espace: magasins périurbains, pavillons... Derrière, une étendue verte à perte de vue.



Stéphane Milville

« **Par le passé, les agriculteurs traitaient tout le temps. Aujourd'hui, on analyse davantage la terre.** »

« Du temps de mes parents, les terrains étaient situés en rase campagne », explique le propriétaire, dont la famille travaille la terre, ici, depuis quatre générations.

D'innombrables légumes de saison

Aujourd'hui, l'homme, à la tête d'une exploitation de 19 hectares (12 hectares de légumes et 7 hectares de céréales, 8 000 m² sous serre), propriétaire de cinq tracteurs, emploie trois salariés à temps complet, un travailleur à temps partiel, auxquels viennent s'ajouter quelques saisonniers... Ce matin-là, vole au-dessus de son domaine une enfilade d'oies sauvages: « L'annonce d'un refroidissement », note-t-il. Pour l'heure, ses terres ressemblent à un véritable jardin d'Éden, où poussent de beaux légumes joviels et quelques fruits. Sous les serres, de rondes fraises rouges, parmi lesquelles les délicieuses Maras des Bois, réjouissent ce début d'automne. Là, des aubergines de quatre couleurs font vibrer une symphonie de teintes vives. Ici, des lignes de 40 000 poireaux viennent tutoyer l'horizon... Ailleurs, des plants de maïs, des épinards, des pommes de terre, des betteraves, des pieds de rhubarbe, des

salades, de la ciboulette, des radis, des choux splendides, des carottes, des potimarrons! Bref, on parcourt ici tout l'inventaire des légumes de saison! Et puis, il y a aussi les « légumes de garde », ceux que l'on conserve dans la terre, ou encore ceux que l'on remise dans les « chambres froides » (entre 2 et 4 °C) jusqu'à leur distribution.

De la pelle au smartphone

Si Stéphane Milville s'inscrit dans la lignée d'une agriculture traditionnelle, il n'en emploie pas moins des outils à la pointe de la modernité. Dans le principe de l'« agriculture raisonnée », qualité rime avec rentabilité. « Notre travail est plus propre, plus sain et mieux organisé que celui de nos parents, avec une utilisation moins systématique des produits sanitaires. Aujourd'hui, on analyse davantage la terre, on échange les informations sur les variétés, on passe plus de temps dans les bureaux... Résultat? Nous sommes à la fois plus rationnels et plus productifs! », confiait-il en substance à La Gazette de Marché sur l'eau l'été dernier. Par exemple, pour lutter contre les fléaux qui détruisent les cultures, Stéphane Milville utilise la « lutte intégrée biologique », soit un procédé basé



sur le temps et l'observation, respectueux de l'environnement, qui consiste à privilégier des méthodes de lutte « naturelles » contre les maladies et autres parasites. Il peut ainsi s'agir du recours à des insectes nuisibles pour combattre d'autres vermines: parmi les tomates de Stéphane Milville, de petites plaquettes délivrent leurs pucerons... Ce jour-là, l'agriculteur vient de nettoyer quelques-unes de ces terres, dans l'attente de nouvelles récoltes. La méthode? Pour désinfecter les sols, tuer les bestioles et les graines indésirables, le maraîcher recourt à la vapeur et chauffe la terre à 100 °C. Ensuite, pour l'enrichir, il répand de l'amendement organique, issu du compostage des déchets alimentaires ou verts, dont la formule s'accorde à la composition du sol, soigneusement analysé. Car l'agri-

culteur high-tech consigne tout sur l'un de ses meilleurs outils: le smartphone. Soumis à l'obligation de traçabilité, il inscrit *in situ* dans un tableau numérique toutes ses opérations (plantations, utilisation des produits, etc.), directement envoyées dans une base de données, à Marseille.

Tous les matins, Stéphane Milville vend sa récolte sur les marchés des environs. Et deux fois par semaine, ses carottes, courgettes, pommes de terre, nettoyées et préparées, embarquent sur le bateau de Marché sur l'eau, direction Pantin... Soit l'épopée des légumes, de l'exploitation jusque dans vos assiettes.

Anne-Laure Lemancel

Infos pratiques

Distributions de **Marché sur l'eau**, à Pantin

► **Mardi soir: 17.30-19.30**
dans la cour d'immeuble du 4, rue Lakanal
(accès par la rue des Berges)

► **Samedi midi: 12.00 à 14.00**
Distillerie, sous la passerelle face
à Feeling Dance Factory, 28, quai de l'Aisne

● Marché sur l'eau

204, rue de Crimée
75019 Paris
contact@marchesurleau.com
www.marchesurleau.com

Dîner locavore

L'association Marché sur l'eau et le restaurant Le Quotidien organisent le premier repas locavore de Pantin. Il s'agit d'un menu à base de produits locaux (produits à moins de 100 kilomètres) et de saison uniquement. Cette initiative est soutenue par le collectif Pantin en Transition, relais d'initiatives concrètes pour engager la transition écologique à l'échelle de la ville.

● **Vendredi 13 décembre** à partir de **19.30**

Le Quotidien

80, av. du Général-Leclerc
Réservation conseillée :
info@lequotidien-pantin.fr

Parlons-en!

ÉCOQUARTIER GARE DE PANTIN QUATRE-CHEMINS

Atelier : l'habitat participatif. Retour d'expériences, échanges sur les enjeux et les applications possibles sur l'Écoquartier.

Lundi 18 novembre | 19h30
Salon d'honneur de l'hôtel de ville

ville-pantin.fr est-ensemble.fr

Information
45, av. du Général-Leclerc
(tél.) 01 79 64 53 87

NOUVEAU Soins pour femmes

Mireille Andreotti vient d'ouvrir une cabine d'esthétique à son domicile, situé à proximité du métro Hoche. Après avoir travaillé pendant de nombreuses années à Paris pour plusieurs grandes marques (Guerlain, Gatineau, Valmont, Kanebo, etc.) et utilisé de nombreuses méthodes différentes, elle a eu envie de créer son univers et de ne travailler qu'avec des produits bio de grande qualité (Flore de Saintonge, Melvita, Dermatherm...). Elle propose aux femmes des soins du visage pour tous les types de peau, des épilations, mais également des massages de réflexologie plantaire.

● Renseignements
et rendez-vous
☎ 06 88 08 47 13



ville de
Pantin



Jeunes
15/25

**Bourse aux vacances
3 étapes et c'est parti !**

> Rendez-vous dans les antennes jeunesse

ville-pantin.fr

FORUM Réussir sa création d'entreprise

La chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis organise un forum sur la création d'entreprise, le 14 novembre, pour répondre aux nombreuses questions que se posent les créateurs et dirigeants de jeunes entreprises : quel statut juridique choisir ? comment financer son projet ? trouver les premiers clients ? comprendre les aspects sociaux et fiscaux... Une trentaine d'exposants assureront un accueil sans rendez-vous. Des ateliers seront également animés par des professionnels : organisation de la démarche commerciale, moyens pour trouver des aides et des financements, solutions d'implantation telles que pépinières et incubateurs. Un prix « Espoir de l'économie » sera attribué à trois créateurs exemplaires du département. Entrée gratuite.

● Jeudi 14 novembre, de 9.00 à 17.30

Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis 191, avenue Paul-Vaillant-Couturier Bobigny ☎ 01 48 95 10 14

Exposition Énigmatiques bijoux

Didier Courbot, premier artiste invité dans le cadre d'une résidence à la Maison Revel, expose ses « bijoux », fruits d'une collaboration avec la créatrice Alice Toumit. À voir à partir du 15 novembre.



C'est dans le cadre de la première résidence de création, initiée par le pôle des métiers d'art de Pantin, que l'artiste Didier Courbot expose ses essais et maquettes, réalisés en collaboration avec la prototypiste du bijou Alice Toumit à la Maison Revel à partir du 15 novembre. Six mois de cheminement créatif pour les deux artistes dans la continuité d'une collaboration qu'ils avaient déjà engagée pour l'exposition de dispositifs sculpturaux *Table Works* au Carré Baudoin à Paris début 2013.

Design et métier d'art

De formation paysagiste, Didier Courbot est également connu pour ses *Needs*, des actions photographiées d'interventions dans divers lieux publics. Son œuvre se décline en effet sous de multiples formes, photographies, vidéos, installations, objets, avec un penchant pour l'absurde et le design. Créatrice de bijoux depuis dix ans pour des maisons de haute couture, Alice Toumit travaille sur commande et réalise prototypes et pièces uniques pour les défilés de mode. Sa spécialité : la sculpture sur cire et métal. Dans son atelier de Pantin, elle s'est mise à travailler la céramique et crée aujourd'hui des pièces en associant les deux techniques.

Sensible aux espaces et objets précaires, Didier Courbot a trouvé dans le bijou, grâce aux savoir-faire d'Alice Toumit, un support supplémentaire pour donner à voir des objets récupérés de son quotidien, emprunts d'une indéniable charge sentimentale et poétique. À découvrir !

● Bijoux ?

Exposition du 15 novembre au 6 décembre
Maison Revel

56, av. Jean Jaurès

☎ 01 83 74 56 65 / 01 49 15 38 78 /

Du lundi au vendredi : 9.30 - 12.30 et 14.00 - 18.00 Samedi : 11.00 - 18.00



ACCUEIL EN LANGUE DES SIGNES Un nouveau service à la Caf de la Seine- Saint-Denis



Pour faciliter l'accès aux droits des allocataires, la Caf de la Seine-Saint-Denis a mis en place un accueil en langue des signes française (LSF).

Conçu par la société coopérative d'intérêt collectif Websourd, le dispositif de visio-interprétation à distance permet aux personnes sourdes, muettes ou malentendantes pratiquant la langue des signes d'être accueillies dans cette langue.

Le service fonctionne par internet, via un ordinateur équipé d'une webcam, d'un micro et d'un haut-parleur. L'agent d'accueil de la Caf se met en relation vidéo avec un interprète en ligne : par son intermédiaire, il peut dialoguer avec l'allocataire en face de lui.

Avec la visio-interprétation, la Caf de la Seine-Saint-Denis améliore l'accessibilité de son accueil, facilite les échanges entre la Caf et le public s'exprimant en langue des signes française et accroît l'autonomie de ce public.

● L'accueil en langue des signes est proposé à l'agence familles de Rosny-sous-Bois - 15 rue Jean-Pierre Timbaud, le jeudi de 8.30 à 12.30, avec ou sans rendez-vous.



Vous parlez
la langue des signes ?
Nous aussi !

Accueil avec ou sans rendez-vous
le jeudi de 8h30 à 12h
à Rosny-sous-Bois

Spectacles & ateliers jeune public

Les enjeux de l'écriture pour enfants

Autour de deux jolis spectacles pour enfants, *Petites musiques Clandestine(s)* et *La Terre qui ne voulait plus tourner*, La Nef-Manufacture d'utopies propose l'événement *Prête-moi ta plume (les enfants n'ont rien à dire?)*, du 20 novembre au 2 décembre : dix jours d'ateliers, de lectures et de rencontres autour des écritures théâtrales pour le jeune public. En primeur pour Canal, certains des intervenants livrent quelques pistes de réflexion.

À l'origine de l'événement *Prête-moi ta plume (Les enfants n'ont rien à dire?)*, la Nef-Manufacture d'utopies, compagnie et lieu de création permanente en matière de marionnettes, théâtre d'objets et écritures contemporaines, accueille deux spectacles pour enfants, deux bijoux, beaux comme des jouets. Il y a d'abord *Petites musiques Clandestine(s)* (Compagnie Des Elles au Bout des Doigts) de Claire Chevalier, un conte moderne qui questionne les notions d'identité, d'exil et de liberté. Dans un étrange terrain vague, Clandestine, une jeune Rom débrouillarde, voit dans la musique et la création d'un opéra, un passage vers son aventure intérieure, un voyage pour retrouver ses racines. Bientôt, elle rencontre Romane, une fillette qui vit à l'abri de son étui de violoncelle et rêve de sauver un arbre, symbole de vie, planté de l'autre côté d'une frontière. Doucement, le charme de la musique de Clandestine opère. « Dans ma création, j'évoque la triste actualité des Roms, population fragilisée, dit l'auteur, dramaturge et comédienne Claire Chevalier. Je pose aussi des problèmes métaphysiques, philosophiques... Les objets, la marionnette de Romane deviennent alors des supports oniriques pour aider les enfants à s'évader vers leur imaginaire et (se) poser les bonnes questions. »

Tout aussi engagé, le deuxième spectacle, pour masques et marionnettes, *La Terre qui ne voulait plus tourner*, écrit par Françoise du Chaxel, mis en scène par Guy Freixe (Théâtre du Frêne) et Jean-Louis Heckel (La Nef), s'impose comme une fable écologique. Sous la plume avisée de l'auteur, sous



La Terre qui ne voulait plus tourner, une fable écologique écrite par Françoise du Chaxel.

sa concision, la rythmique de ses phrases et la pertinence de son sujet, une étrange histoire prend vie : fatiguée de ces hommes qui la mutilent sans relâche, la Planète Bleue cesse de tourner. Malgré l'insistance du Soleil, et de Mars, seul un jeune garçon intelligent et courageux parvient à convaincre les humains d'arrêter le massacre écologique et de se réconcilier avec la Terre...

Une multitude de rendez-vous autour de l'« écriture pour enfants »

Pour Jean-Louis Heckel, capitaine du vaisseau La Nef, l'occasion rêvée de discuter autour de ces créations, sur les enjeux de l'écriture pour enfant. Qu'à cela ne tienne ! Le Maestro lance son événement, du 20 novembre au 2 décembre, au titre inspiré d'une célèbre comptine, *Prête-moi ta plume (Les enfants n'ont rien à dire?)*. Au menu ? Des spectacles, des ateliers parents-enfants, des rencontres autour des écritures théâtrales pour le jeune public, avec des acteurs majeurs de ce domaine (dramaturges, éditeurs, auteurs, etc.), mais aussi une collaboration avec le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil*.

Face à ces questions, Jean-Louis Heckel ne dissimule pas son immense intérêt. Mieux : il brûle de susciter le débat. « Mon idée est née de cette envie d'interroger les auteurs avant tout, mais aussi les adultes, sur nos façons de communiquer avec les enfants : au nom de quelle(s) expérience(s) leur parle-t-on ? Au nom de quelle(s) sagesse(s) se présente-t-on comme des exemples ou des redresseurs de tort ? s'interroge-t-il. S'adresse-t-on bien aux petits ou à nous-mêmes ? Je pense qu'il faut, au maximum, éviter la moralisation à outrance et les responsabiliser, pour qu'ils choisissent eux-mêmes leurs options... »

Aborder tous les thèmes

En écho au maître de cérémonie, une grande majorité des intervenants de *Prête-moi ta plume* a livré, en primeur, aux pages de Canal, des pistes de réflexion. Ainsi, animatrice lors de l'atelier parents-enfants « Écriture et marionnettes » dans *Prête-moi ta plume*, Françoise du Chaxel, par ailleurs éditrice, se questionne sur la spécificité d'une écriture uniquement adressée aux enfants : « Nous sommes souvent surpris par les capacités qu'ont les jeunes à adopter corps et âme

des textes qui, à la base, n'étaient pas spécialement conçus pour eux. En tant qu'éditrice, je choisis d'abord l'originalité, la qualité de la plume. Je redoute les travers de textes trop ostensiblement destinés à tel ou tel public. Par les œuvres, il faut parler aux petits, sans les infantiliser. Tous les thèmes peuvent être abordés – la mort, la guerre... – à condition de trouver le bon angle. »

Directrice éditoriale des Éditions Espaces 34, qui a publié le texte de Claire Rengade, *À chaque étage on voit la mer*, lu lors de la manifestation à La Nef, Sabine Chevalier, également présente pour l'événement, poursuit : « Pour les plus petits, c'est le regard de l'écrivain qui compte : il doit intégrer dans ses mots celui de l'enfant, mais également ses niveaux de vocabulaire et de pensée. Pour le reste, tout est possible ! Il ne faut surtout pas considérer l'exercice comme une "sous-écriture". Au contraire, l'enjeu est de taille ! » Jean-Louis Heckel le confirme : « Je pense qu'on peut parler politique ou écologie aux enfants sans passer pour des donneurs de leçon ! »

Les codes d'une écriture scénographique pour jeune public

Quant à l'écriture scénographique pour enfant, posséderait-elle aussi ses propres codes ? La question, essentielle, sera bien évidemment soulevée. Tous les intervenants parlent ainsi de mises en scène très visuelles, avec des images fortes. L'on évoque aussi cette frontière si poreuse entre réel et imaginaire ; ou encore la capacité de projection de l'enfant, sa facilité à s'identifier immédiatement à un objet, un bout de chiffon : « Une marionnette, c'est fascinant ! clame Heckel. C'est l'enfance de l'art, notre part d'enfance, à nous, adultes, qui nous prenons trop au sérieux. » Pour le théâtre, cette « voie fabuleuse d'accès à la littérature » selon Sabine Chevalier, Françoise du Chaxel requiert enfin la concision : « Il y a un côté très concentré, très concret. On ne peut pas se permettre, avec les enfants, d'être bavard. J'aime cette contrainte qui oblige l'auteur à une économie de mots... »

La restitution d'ateliers

Enfin, l'événement *Prête-moi ta plume* verra la restitution des ateliers « Identités de papier », organisés par la Nef, et menés par Claire Chevalier, à la maison de quartier des Quatre-Chemins, lors de deux sessions d'une semaine, en juillet et en octobre. « Pour la première étape, dans un parc en plein air, j'ai fait fabriquer aux habitants une valise avec des silhouettes en papier, qui représentent leur monde utopique (sirènes,

requins marteaux, vagues...), et d'autres qui incarnent leur quartier. À l'issue de cette première semaine, j'ai écrit autour des questions d'identité soulevées : un texte qu'ils ont joué lors de la seconde session... »

Dans toutes ses formes, dans tous ses chapitres, *Prête-moi ta plume* s'annonce, d'ores et déjà, prolifique, riche en questions et en problématiques sur les mots des enfants. De quoi renouer avec les histoires et éveiller, en nous, l'imaginaire parfois enfoui... Rendez-vous tous à La Nef!

Anne-Laure Lemancel

* La 29^e édition se tiendra du 27 novembre au 2 décembre à l'espace Paris-Est-Montreuil, 128, rue de Paris.

● Prête-moi ta plume

Du 20 novembre au 2 décembre

► *Petites musiques Clandestine(s)* : du 20 au 27 novembre.

► *La Terre qui ne voulait plus tourner* : du 28 novembre au 1^{er} décembre
Tarifs des spectacles : 8 € / 5 € [étudiants, chômeurs, Pantinois, - de 16 ans] / 3 € (minima sociaux)

Tarifs ateliers (déjeuner compris) : 15 € adultes et 12 € enfants

Forfait atelier-déjeuner-spectacle : 23 € adultes, 17 € enfants

► Lectures-rencontres : entrée libre, réservation conseillée.

● La Nef-Manufacture d'utopies

20, rue Rouget-de-Lisle
Réservation ☎ 01 41 50 07 20

reservation@la-nef.org

Bar et restauration sur place tout au long de la manifestation

Programme détaillé : www.la-nef.org



Petites musiques Clandestine(s), de Claire Chevalier, questionne les notions d'identité, d'exil et de liberté.

Le Cellier : la sincérité dans l'assiette

À deux pas de la mairie, le Cellier, tenu par la charmante Nadia, propose une cuisine généreuse, tendance Sud-Ouest. Une adresse incontournable pour qui veut déguster des produits de qualité, finement concoctés.

Une belle douzaine de cuisses de canard crues, bien grasses, attendent empilées dans leur plat de ferraille. Une à une, Joaquina les saisit, passe la base de la chair au chalumeau, puis peaufine son opération avec un couteau passé sur la peau. Une fois le processus terminé, cette employée du restaurant Le Cellier les recouvre de gros sel, avant de les laisser reposer la nuit entière. À ses côtés, Nadia, la patronne de cette institution de gastronomie du Sud-Ouest, détaille les étapes successives de la confection des confits : « *Demain, les cuisses mijoteront à feu doux toute la journée avec du thym, du laurier, du poivre. Après dessalage, nous les recouvrirons de graisse. Elles pourront alors être conservées jusqu'à une quinzaine de jours. Avant dégustation, nous les ferons griller à la poêle...* »

Cuisine gourmande

Cet après-midi, dans la cuisine de l'établissement, devant les fourneaux, le duo s'active. Minutieusement, avec un petit couteau, la



Nadia et son fils Sofiane.

tonique Nadia déveine son foie gras, avant de le « mi-cuire », puis de l'assaisonner selon une recette – top secrète! – héritée de la grand-mère de l'ancienne propriétaire. Mais déjà, les deux cuisinières parlent du lendemain, de l'élaboration d'une farce au veau et aux morilles, censée garnir des cuisses de poulet en ballotin. Gourmande,

amoureuse, la cuisine de Nadia dévoile ses charmes jusque dans ses mots.

Il y a treize ans, cette ancienne secrétaire de direction, passionnée de gastronomie, reprenait ce restaurant et en conservait l'esprit : une cuisine souriante, copieuse, à partir d'excellents produits frais, telle la viande, achetée chez l'un des meilleurs artisans bouchers de la place. Ici, les salades de gésiers maison ou de queues d'écrevisse, les confits, les ongles de veau à l'échalote, les magrets de canard entiers, les tartares, les côtes et pavés de bœuf, les andouillettes, jusqu'à la mythique tarte Tatoune, séduisent les papilles par leur goût chaleureux, se hissent à la hauteur des plus audacieux appétits par leur générosité... Pour accompagner les mets, des vins, triés sur le volet, déclinent un éventail de saveurs.

Une clientèle fidèle

Depuis son ouverture, le Cellier s'est forgé une clientèle d'habitues, au gré de repas d'affaires ou entre amis. Ici, l'esprit familial de l'établissement participe activement à la convivialité du lieu : Nadia travaille avec son mari et son fils Sofiane. Surtout, la patronne « chouchoute » ses clients, reçus – presque – comme à la maison. « *Dès que je peux, j'échange quelques mots avec eux, dit-elle. Je veux qu'ils se sentent à l'aise!* » Sur le web,



une manne de critiques positives encense le Cellier : « *excellente cuisine* », « *ambiance chaleureuse* », « *une patronne aux petits soins pour les clients* », « *un lieu plein de charme* »

Au diapason de ces louanges, un fidèle parmi les fidèles, Benoit B. décrit Le Cellier avec la plus fine poésie : « *C'est la sincérité dans l'assiette! Ce restaurant concocte des plats élaborés, mais francs du collier. Je reconnais immédiatement la signature "Nadia": ses pommes sarladaises, par exemple, croustillantes, fondantes, uniques! Quant au foie de veau, je ne le déguste plus nulle part ailleurs...* » Un autre converti a même déclaré sa flamme à la boss : « *Nadia, jamais je n'oublierai ta brandade de morue!* » Comme un goût de reviens-y, un parfum d'enfance!

Anne-Laure Lemance!

Le Cellier

11, av. Édouard-Vaillant ☎ 01 48 45 96 58

Repas complet (à la carte) : 30-50 €

Ouvert le midi du **lundi** au **vendredi**. Service le **vendredi soir**. Il est prudent de réserver.

www.restaurant-lecellier-pantin.fr



ESPACES VERTS Le fleurissement de Pantin primé

Le fleurissement 2013 de la ville de Pantin a été primé au 32^e Salon du jardinage et du fleurissement de Seine-Saint-Denis, qui s'est tenu à Sevran du 27 au 29 septembre. Une belle reconnaissance du travail accompli par les agents des espaces verts.



ville de
Pantin

Propreté, qui fait quoi ?

La Ville | propreté & qualité de l'espace public

- _ Nettoyage des rues
- _ Qualité de la voie publique : entretien, voirie, équipements et mobilier urbain

ALLO ESPACES PUBLICS
N° Vert 0 8000 93 500

La CAEE | collecte, tri & recyclage

(Communauté d'agglomération Est Ensemble)

- _ Gestion des ordures ménagères : poubelles individuelles et d'immeubles
- _ Ramassage : tri sélectif / encombrants / corbeilles de rue / tas sauvages produits toxiques

INFO DÉCHETS
N° Vert 0 805 055 055

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr

est-ensemble.fr



Direction de la Communication - octobre 2013

MAJORITÉ MUNICIPALE

Le Front National est un parti d'extrême droite

Depuis quelques semaines, le Front National a entrepris une nouvelle étape dans sa campagne de dédramatisation un peu particulière, puisqu'il s'agit de convaincre les Français que ce parti n'appartient pas à l'extrême droite. En dépit des efforts que déploie Marine Le Pen, les théories du Front National libèrent le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et l'incitation à la haine. La publication par Anne-Sophie Leclere (candidate Front Nationale dans les Ardennes) du photomontage ignoble à l'encontre de la ministre Christiane Taubira est une preuve supplémentaire des idées racistes du Front National.

Marine Le Pen menace donc de poursuites judiciaires tous ceux qui continueront de qualifier le Front National de parti d'extrême droite. Ce même parti se proclame héraut de la liberté d'expression quand il s'agit de soutenir des propos racistes ou négationnistes mais il n'a aucun problème à fossayer cette même liberté d'expression quand il s'agit d'émettre une opinion. En l'occurrence, qualifier le Front national de parti d'extrême droite relève du commentaire politique et de la liberté d'opinion. D'ailleurs, Jean-Marie Le Pen, condamné pour des propos racistes, en est encore son président d'honneur. Le Front National fréquente et collabore avec d'autres partis d'extrême droite européens comme la Ligue du Nord en Italie.

Pourtant rien n'indique que les idées du Front National soient en passe de devenir majoritaires dans notre pays, sauf à ce que nous les légitimions nous-mêmes en leur concédant que ce sont les électeurs Front National qui posent les vrais problèmes de la société française. Aux débats que nous infligent la droite et l'extrême droite (trop d'impôts, trop d'étrangers, trop de solidarité), nous devons opposer les nôtres en parlant de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Nous réaffirmons notre volonté de transformer la société en ayant confiance dans nos valeurs !

Hervé Zantman
Président du groupe Socialiste, Radical et Apparenté

OPPOSITION MUNICIPALE

Texte non parvenu

Un plan d'aménagement de l'Île-de-France volontaire et protecteur

Le Schéma Directeur de la région Île-de-France (SDRIF) a été voté ce 18 octobre par le conseil régional. Document d'aménagement unique en France, ses préconisations, qui s'imposent aux autres règlements d'urbanisme locaux, amorcent un rééquilibrage territorial des bassins de vie et d'emploi. C'est aussi le premier document d'urbanisme à inscrire la préservation des terres agricoles comme priorité. Porté depuis près de dix ans par les élus écologistes, ce nouveau Sdrif organise le développement de l'Île-de-France jusqu'en 2030. Les grands axes : le logement, les espaces agricoles et naturels, le transport. Par exemple : 70 000 logements par an dont 30 % de logements sociaux par la densification des zones déjà urbanisées tout en équilibrant par la création d'espaces verts, 400 ha de terres agricoles regagnées par an pour développer l'agriculture biologique, les circuits courts, l'agriculture urbaine. C'est donc un atout pour le bio dans les cantines, l'extension des jardins partagés, et l'insertion d'espaces naturels préservés dans les aménagements urbains. Dans ces projets d'urbanisme, est intégrée la question de l'équilibre entre ces espaces, les logements, l'activité, les équipements, les modes de déplacement doux et la consommation de proximité. À Pantin, avec les grands aménagements comme le projet Entrée de ville Sept Arpents, la ZAC du Port, l'écoquartier Gare de Pantin, le parc des Courtilières, les dispositions réglementaires du Sdrif vont être le terreau fertile sur lequel pourront être pensées avec les habitants ces grandes rénovations qui vont définir « la ville que nous voulons » : le Pantin des années à venir. Si ce vote historique fait entrer dans les esprits l'importance de la souveraineté alimentaire de nos territoires, il reste encore des combats sur le terrain. À Gonesse, à Saclay, par exemple, où des projets d'hyper-centres commerciaux sont déjà des modèles économiques dépassés destructeurs d'espace naturel, la mobilisation reste indispensable.

Groupe des élu-e-s Europe-Écologie-Les Verts. www.ecologie-pantin.fr

Les élus du groupe communiste et partenaires Du Courage à Gauche
Jean Pierre Henry Augusta Epanya Mackendie Toupuissant
ducourageagauche.free.fr téléphone : 01 49 15 41 12

Texte non parvenu

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

Stéphane Ben Cherif Conseiller municipal

naissances

Lâisse, Imad KHIDER	Alya YKRELEF
Noam EL ABBADY	Ayman HAMDOUNE
Mamadou TRAORE	Amar SAAD
Caroline YU	Elias Auguste BONTEMPS AVILES
Lucas, Yi XIA	Nôla DIARRASSOUBA
Alyson CAJIAO GOMEZ	Charlie Paul Oscar LANTIN MURBACH
Francesca TRIBOI	Romane Marie Simone Yvonne LABRUNIE
Baderline LANDAROUCHE	Jade-Laëina BLANC
Aya LHAMDIQUI	Janalynn Rose Gabriella Michele
Samy SANKHANOU	COULIBALY LE BRETON
Nour ARIFA	Rayane MEKLAT
Dina BEN DAAMAR	Tristan PODOUBNÏ
Hossem El-din NAGHEL	Adam-Cyrus KARROUT
Yannis, Titus COCISU	Mikail ATAÇ
Elina-Chanan, Merveille MONGU	Kelly-Ann, Alia, Marguerite
Farah, Mansouria, Hélène BENREZZAG	LONGANGO ITOKO
Laura, Xin Yao WENG	Abdel-Malik BOUARO LAOUER
Adan CHEROUAK	Laurine, Yu Han CHEN
Khadija DIAWARA	Gabrielle, Yan Zi Hang WANG
Markus François-Xavier Alassane	Fatima TOURÉ
BA MAERTENS	Vasco Lunis Serge MAIMBOURG SEFIANE
Abdesselam ZAOUM	Akossi Evann Malick AKOSSI
Anae TOUCHEBOEUF	Sherlyne HAMLADOU
Nou ANCONINA	Jules Francis Georges Marcèle CABANES
Juliette, Laëticia PAREJA	Mallo Fabrice Alain HAMON CADORET
Juliette LAHOURCADE	Félix Pierre Joseph DEDIEU
Maissem SELMI	Imrane SID
Haithem DHOUB	ALIGASIMOU KONÉ
Moustapha FADIGA	Yanis MAMERI
N'déye Codou NDIAYE	Lyah Sarah GÉNITEAU
Clémentine, Juliette, Christelle VEDRENNE	Jérémy BOMBO
Aleksa ZIVKOVIC	Ethann Charles-Maxime
Shaka, Joseph GUANEL	D'OLIVEIRA MANSOUBOU
Sanaya RIYAZ ULLHA	Kaïs Louis Tahar DABAN
LENA RACHEDI	Matthieu Jonas CIVIL

mariages

Pengfei ZHU et Leji DAI
Nouridine MOINDJIE et Mariema KACHMAR
Nadhira TABIB et Fethi HADJ BRAHIM
Camille THERY et Marjolaine JUSTE
Xavier-François CARON et Sabrina ABDELKAFI
Fengyu FU et Linjuan HUANG
Ammar YOUSFI et Céline BEIGNIER
Ting YE et Leyang LIN
Cyril BARDOU et Samira OULD AHMED
Mohand SAÏGHI et Nawal CHETOUANE
Jean-François RORTAIS et Souaad BENSADI
Vincent TAUPIN et Emilie CORDON
Elodie SEHILI et Maxime BESSELIEVRE
Max CÉTOUT et Rosine MONDOR
Simon FOUQUET et Sabrina JOINVILLE
Philippe PESLIER et Salima MEKHALDI

décès

Geneviève SAVREUX	Nadine PÉNICAUD
Simone GUILLLOU	Mohammed LOUNICI
Marc LABRADOR	Jacqueline LAMOINE
Jocelyne GERMAIN	Yvette Henriette Madeleine LEROY
Rebiha NAÏT BELKACEM	Jean-Paul MARLET
Odile GOHIER	Irène Amélie NICOLINI
Robert POTTIN	Madeleine Marie Thérèse RAGOT
Denise VANDEUIL	

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7 JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 902

Entreprises

Netcom mise sur la **qualité de service**

Installé à Pantin depuis 2007, Netcom vend aux entreprises des solutions tout en un pour téléphoner et se connecter à Internet. Un métier d'opérateur-intégrateur qui l'amène à rivaliser avec les grands du secteur des télécoms.

Quand on entre dans les locaux de Netcom, rue Denis-Papin, on tombe directement sur un mini call center. C'est ici que sont traités les appels des clients dont le problème n'a pu être résolu dans un premier temps. « Dans notre secteur d'activité, c'est essentiel de pouvoir répondre aux besoins, d'apporter rapidement des solutions », note Haïkel Matri, 35 ans, responsable qualité de cette entreprise créée en 2006 et installée à Pantin depuis 2007. Car, tout comme ses concurrents, Netcom vend avant tout un service; mieux, une promesse: la simplicité. Cette PME qui emploie cent cinquante-trois personnes dont une quarantaine à Pantin, propose aux entreprises des solutions tout-en-un pour gérer leur téléphonie, fixe comme mobile, et leur accès à Internet. Netcom, qui devient l'unique interlocuteur, négocie directement avec les fournisseurs avant de



De gauche à droite : Mme Hammoudi, service téléphonie mobile, Haïkel Matri, responsable qualité, et Armand Sebban, qui supervise la hot-line.

faire une offre personnalisée, et la plupart du temps plus économique. Outre cette activité d'opérateur, la société a développé une activité d'installateur. Elle loue des équipements télécom dont elle assure la maintenance: cela va du standard aux postes d'appel, en passant par les téléphones mobiles, les clés 3G ou les bornes wi-fi.

Un marché très concurrentiel

La qualité de service est d'autant plus primordiale que l'entreprise pantinoise est en concurrence directe avec des poids lourds comme Orange Business Services ou Bouygues Telecom Entreprises. Ses atouts pour tenir tête aux grands: la réactivité et la proximité. « Nous visons avant tout le marché des TPE-PME, les associations ou encore les collectivités locales, qui ont besoin d'avoir un contact privilégié avec leur fournisseur », note Haïkel Matri, avant de souligner que la société affiche un portefeuille de 5 000 clients pour un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2012.

Très présente dans le Nord et l'Est, Netcom continue à se développer et à embaucher. « Nous gagnons encore des parts de marché », note Haïkel Matri en présentant les chantiers en cours pour fidéliser une clientèle très sollicitée. Netcom s'est d'abord engagée dans un processus de certification, qui est

venu couronner les réflexions et les actions déployées en interne pour améliorer le parcours client. « Nous avons fait appel à SGS Qualicert, l'un des principaux organismes de certification du secteur, pour travailler sur un référentiel et contrôler le respect des engagements que nous avons pris », explique le responsable du service clients et de la qualité. Dans le même esprit, Netcom a choisi de mettre en place une charte de la diversité au sein de l'entreprise sur le modèle de ce qui est préconisé par le secrétariat général de la Charte de la diversité en entreprise*. « C'est une démarche qui nous a paru naturelle. Nous sommes une entreprise jeune – le directeur général et le P-D.G. ont 34 ans – qui a pris son essor en Seine-Saint-Denis », note Haïkel Matri qui supervise le dossier. C'est aussi une manière de mobiliser les salariés autour de la société, de ses valeurs et de ses ambitions. »

Nicolas Reynaud

* Lancée en octobre 2004 à l'initiative de l'Institut Montaigne, la charte de la diversité est un texte d'engagement moral qui incite les entreprises à garantir la promotion et le respect de la diversité dans leurs effectifs.

● Netcom

58, rue Denis-Papin

☎ 01 74 73 03 88

www.netcom-group.fr



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

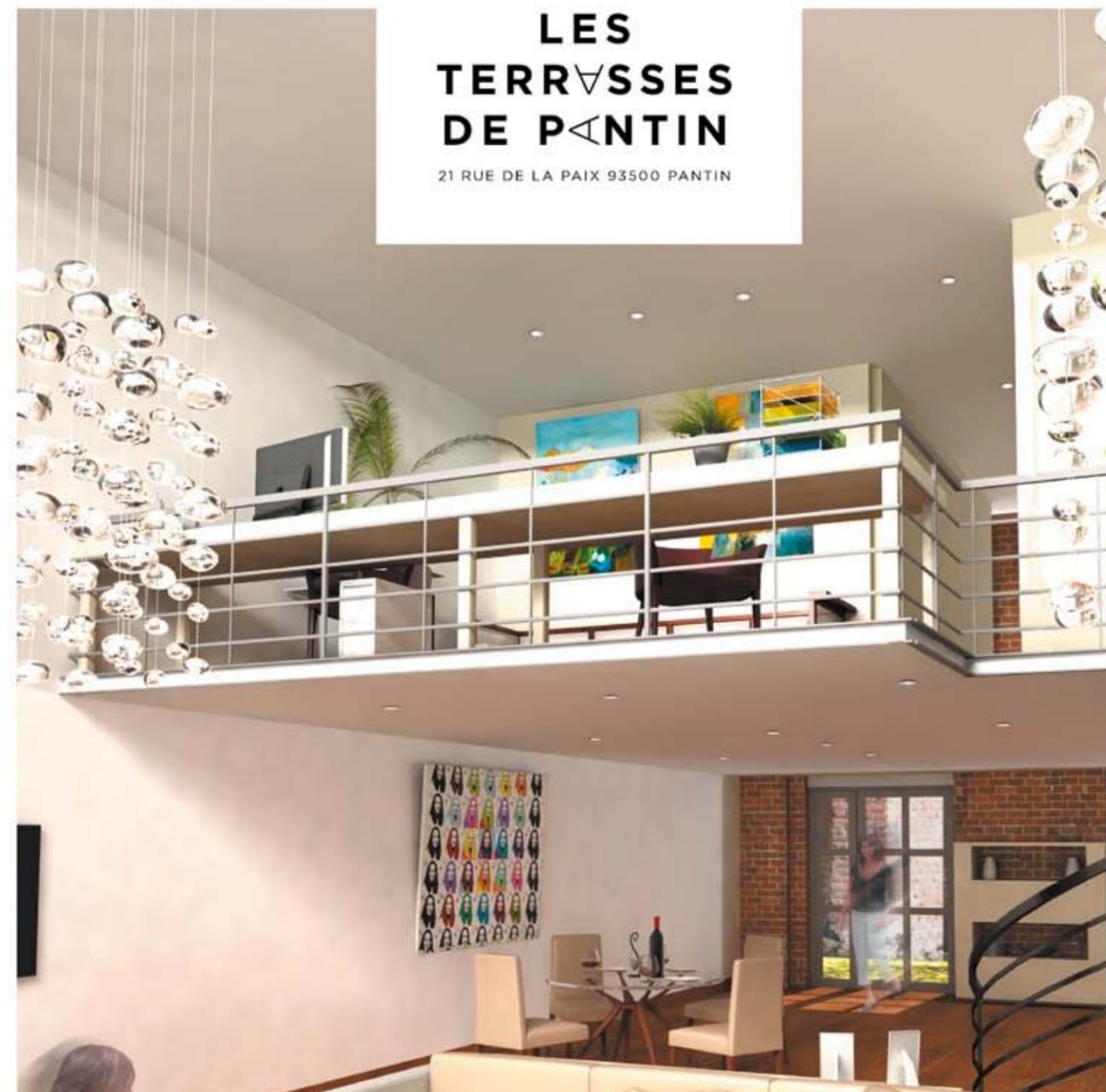
vous accueille tous les midis

du **LUNDI au VENDREDI**
et le **JEUDI et VENDREDI soir**

FORMULE du midi : 8,60 € (bolée offerte)

FORMULE du soir : 15,90 €

(apéritif, boisson et café compris)



LES TERRASSES DE PANTIN

21 RUE DE LA PAIX 93500 PANTIN

18 APPARTEMENTS DE TYPE LOFTS DANS UN LIEU ATYPIQUE ET CENTRAL

LOFTS AVEC DE BEAUX VOLUMES • SÉJOURS DOUBLE HAUTEUR
À PARTIR DE 39000€ /M2 • VENDUS BRUTS • À AMÉNAGER
LOFTS AVEC JARDIN OU TERRASSE
À PROXIMITÉ DU MÉTRO EGLISE DE PANTIN (LIGNE 5)

LIVRAISON PRÉVUE • JUIN 2014

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS • 123, AVENUE JEAN LOLIVE 93500 PANTIN
01 57 42 33 29 • LESTERRASSESDEPANTIN@GMAIL.COM

ASSISES DE LA JEUNESSE

VOL.2

26 ▶ 30 NOVEMBRE

COLLOQUE | CRÉATIONS | SOIRÉE FESTI-RIRE

